Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir
Chef Dessinateur Industriel
ou **Sous-Ingénieur**
en constructions électriques, mécaniques ou aéronautiques
Renseignements et documentation gratuits
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
21, rue de Constantine, PARIS (7e)

PLUIE ET GRÊLE

Aujourd'hui, averses de pluie et de grêle, entrecoupées d'éclaircies. Température en baisse.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1144
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 4 - Lundi 5 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

LE « QUEEN ELIZABETH » à Cherbourg

Le « Queen Elizabeth » fera escale, pour la première fois mercredi prochain à Cherbourg, où il embarquera plusieurs centaines de passagers (A.F.P.).

6e DERNIÈRE

RÉPLIQUE AMÉRICAINE A BERLIN

LES RUSSES EXPULSES DE LA DIRECTION DES CHEMINS DE FER SITUEE DANS LE SECTEUR U.S.A.

Mais un train de marchandises américain est arrivé ce matin sans encombre et la circulation routière à travers la zone soviétique est normale

Selon les dernières informations reçues de Berlin, les trains de ravitaillement alliés pour Berlin, de même que les automobiles et les camions, circulent sans encombre sur la voie ferrée et l'autostrade qui relient les zones occidentales à l'ancienne capitale du Reich.

Par conséquent, sans que l'on puisse encore parler de « détente », il apparaît que les Russes ne semblent pas désireux de pousser, du moins pour le moment, les choses à l'extrême.

On devrait donc s'orienter maintenant vers un compromis sur le plan local. Dans les capitales des trois puissances occidentales, où la première réaction aux décisions soviétiques fut, comme on le sait, vigoureuse, on notait, hier soir, un visible souci de « discrétion », qui laissait présager que des « aménagements » étaient probables.

Si cet apaisement de l'incident se confirme, il est à penser que la propagande soviétique s'en emparera pour démontrer aux Allemands, et aussi à d'autres (aux Italiens, notamment) qu'une fois de plus les Alliés de l'Ouest ont perdu la face.

BERLIN, 3 avril (dépêche « France-soir »).

LES liaisons ferroviaires et routières ont été assurées sans encombre dans la soirée d'hier et pendant la nuit, entre les zones occidentales d'Allemagne et Berlin.

C'est ainsi que le train spécial emmenant sir Brian Robertson, gouverneur militaire britannique en Allemagne, qui se rendait auprès du maréchal Montgomery, a traversé cette nuit, sans incident, la zone soviétique. Ce train était puissamment armé.

DERNIÈRE MINUTE

Les Américains redoutent que les Russes ne privent Berlin-ouest d'électricité

Selon l'agence United Press, on craint, dans les milieux bien informés de la zone américaine de Berlin, que les Russes ne négligent aucun moyen pour accentuer la pression qu'ils exercent depuis deux jours sur les puissances occidentales occupant les secteurs de Berlin.

Le péril le plus immédiat est celui de la privation d'électricité. La plupart des centrales sont, en effet, aux mains des Russes. Si ces derniers décident de couper le courant aux secteurs occidentaux, aucune parade n'est possible.

Un train de ravitaillement militaire américain de 54 wagons, transportant 500 tonnes de ravitaillement et de pétrole, a franchi dans l'autre sens, à 23 h. 30, les postes-contrôles soviétiques à Marienborg, sans incident ni inspection. C'est le premier train de marchandises qui ait traversé la zone soviétique depuis le nouveau régime institué par les Russes. Il est arrivé ce matin à Berlin. Cependant, l'armée se tient prête à continuer le service aérien commencé hier. Les voyageurs prioritaires seront encore transportés par avion. Ce train a été envoyé sur les instructions directes du général Clay, gouverneur militaire américain en Allemagne.

Les autos et les camions britanniques et américains ont roulé sans encombre, dans la journée d'hier, sur la route de 170 kilomètres qui relie Berlin à la zone britannique. Des gardes russes parlant anglais ont examiné les papiers des voyageurs, « avec rapidité et correction », affirme le reporter du journal de l'armée américaine « Stars and Stripes ». Un garde a demandé à ce journaliste de lui en communiquer un exemplaire « afin de voir ce que le « Stars and Stripes » dit de l'affaire ».

Voici pour les transports.

Passons à Berlin même.

La zone américaine a été le théâtre d'un incident qui n'a pris jusqu'ici aucune proportion dramatique.

Vers minuit, des membres de la police militaire américaine ont cerné le bâtiment de la direction de Berlin de la Reichsbahn (chemins de fer allemands). Après avoir bloqué toutes les issues, la police américaine a envoyé un interprète pour signifier aux fonctionnaires russes (un général et plusieurs membres du service des transports de l'administration militaire soviétique) qu'ils étaient libres de quitter l'immeuble, mais qu'il était désormais interdit à tout citoyen soviétique d'y pénétrer.

[Jusqu'ici, le gouvernement militaire américain avait toléré la présence, dans leur zone, de fonctionnaires soviétiques supposés appartenir au contrôle des transports.]

A 3 heures du matin, les occupants de l'immeuble ont fermé à clef le grand portail d'entrée. Les projecteurs des Jeeps de l'armée américaine illuminent la façade du bâtiment. Ils ne restaient plus alors que quelques Russes dans l'immeuble.

Ce matin, à 9 heures, les membres de la Military Police, qui cernent la direction des chemins de fer, ont refusé de laisser pénétrer dans l'immeuble un groupe de vingt-deux employés et officiers russes, dont deux généraux.

La circulation des automobiles est interdite dans un rayon de cent mètres.

Si les Américains décident de ne plus laisser les Russes occuper la « Reichsbahn », la désorganisation des communications par rail en zone soviétique est inévitable. Ce serait pour eux un moyen d'exercer une pression sur les Russes pour les amener à abroger les mesures de contrôle qui ont provoqué la crise.

Le colonel Frank Howley, gouverneur du secteur militaire de Berlin, a déclaré qu'un communiqué serait publié aujourd'hui.

Un barage américain sur la route de Potsdam

Les autorité américaines annoncent qu'un barrage sera établi sur la route conduisant du secteur américain de Berlin à Potsdam, qui se trouve en zone soviétique.

Ce barrage, dont la surveillance sera assurée par un officier américain, six soldats et deux policiers allemands, vérifiera, à partir de midi, les papiers de tous les véhicules et de toutes les personnes passant sur la route. Il ne serait établi qu'à titre temporaire et cesserait de fonctionner à 16 heures.

On souligne le fait que de nombreux Russes qui logent à Potsdam, mais ont leurs bureaux à Berlin, sont obligés d'emprunter cette route.

M. KENNETH ROYALL : « La situation n'est pas explosive, mais... »

WASHINGTON, 3 avril (Reuter). — M. Kenneth Royall, secrétaire à l'Armée, a déclaré hier soir, au cours d'une bre-

★ SUITE PAGE 3

LES PREMIERS NAVIRES DU PLAN MARSHALL QUITTENT CE SOIR LES PORTS AMÉRICAINS

Le programme de relèvement européen est définitivement adopté : Truman doit signer aujourd'hui

La France et l'Angleterre bénéficient par priorité de 500 millions de dollars d'avance sur les crédits alloués

WASHINGTON, 3 avril. (Reuter, A.P., U.P.)

DES ce soir les premiers navires chargés de produits livrés à l'Europe au titre du plan Marshall quitteront les ports américains et d'autres convois de marchandises sont déjà en route vers les ports d'embarquement. Ils seront expédiés au titre du crédit de 55 millions de dollars accordé la semaine dernière pour une aide d'urgence à la France, à l'Italie et à l'Autriche.

Voici comment se répartissent les 6.098.000.000 de crédits pour la première année du programme de relèvement européen :

EUROPE	5.300.000.000
GRECE et TURQUIE (aide militaire) ..	275.000.000
CHINE (aide militaire)	463.000.000
Fonds pour venir en aide aux enfants européens	60.000.000

Il faudra encore un mois au congrès pour qu'il répartisse pays par pays les crédits qu'il vient de voter, mais le président Truman et son cabinet ont déjà pris les mesures nécessaires pour demander une avance de fonds de 1 milliard 100 millions de dollars, avance prévue dans les clauses du plan Marshall. La Grande-Bretagne et la France seront les principales bénéficiaires de cette avance et recevront notamment près de la moitié du premier milliard de marchandises, le reste étant partagé entre treize autres pays. Elles seront suivies par l'Italie, puis par les Pays-Bas et l'Allemagne occidentale. Viennent ensuite : la Belgique, le Luxembourg, l'Autriche, le Danemark, l'Irlande, la Norvège, la Suède et l'Islande. La Grèce, la Chine et la Turquie recevront chacune 55 millions de dollars.

Les premiers envois comprendront surtout du charbon, des grains, des matières grasses, des huiles, du coton et du pétrole — tous produits

♣ SUITE PAGE 3

En mai, la France recevra 126.000 tonnes de blé

WASHINGTON, 3 avril (U.P.). — Le Département de l'Agriculture annonce que les Etats-Unis exporteront au cours du mois de mai 838.000 longues tonnes de céréales. (La longue tonne vaut 1.016 kg.).

La France recevra 126.000 tonnes de blé et 60.000 tonnes de farine, et la zone française d'occupation en Allemagne 27.000 tonnes de blé et 10.000 tonnes de farine.

Réouverture à Longchamp

L'ouverture de Longchamp est toujours un événement dans le calendrier de la vie parisienne. Elle marque d'habitude l'affirmation du printemps. Mais cette année le beau temps a été précoce et les foule reprendront demain avec joie le chemin de ce site admirable où la Société d'Encouragement les convie. Tout s'y trouve réuni pour le plaisir de l'œil et la satisfaction du turfiste. Un panorama ajouné par le célèbre moulin, merveilleusement sauvé des bombardements, s'amontée, le petit bois, la descente et enfin cette terrible ligne droite qui semble intermina-ble à plus d'un, que ce soit cheval, jockey ou supporter.

Si le dilettante est enchanté du coup d'œil, le joueur est aussi heureux de retrouver les perfectionnements techniques de l'hippodrome avec ses totalisateurs étonnants où il peut suivre seconde par seconde les variations des prises.

Au programme de cette réunion, on trouve le Prix des Sablons qui attire avec son million et demi les meilleurs chevaux de 4 ans et au-dessus. Pearl Diver, vainqueur du Derby d'Epsom, et Tourment, y défendront leurs chances contre les cracks de l'écurie Boussac et d'autres concurrents non moins qualifiés. Les sept courses offriront plus de 3.500.000 francs d'allocations et assureront du beau sport.

JEANNE D'ARC 48 est bien en selle

Enfermée dans une solide armure, et montée sur un robuste percheron, Ingrid Bergman, dernière incarnation de Jeanne d'Arc au cinéma, est prête à mettre en déroute Anglais et Bourguignons.

Les Brummels de la «Mondaine» devront se mettre en habit pour passer inaperçus

SUR LE FRONT DE L'ÉLÉGANCE, ILS VIENNENT DE REMPORTER UNE DEMI-VICTOIRE : 10.000 FRANCS D'INDEMNITÉ VESTIMENTAIRE

DEPUIS hier, l'ère de la chaussure à clous est révolue quai des Orfèvres. La police judiciaire vient de faire un grand pas vers l'élégance. Le préfet de police a décidé de porter l'indemnité d'habillement de 6.000 fr. allouée à tous les inspecteurs de police à 10.000 fr. pour les inspecteurs de la « brigade mondaine ».

La note d'élégance, indispensable supériorité (théorique) des policiers de ce service, sur leurs collègues des autres brigades, est ainsi estimée à 4.000 francs.

Cette mesure est le couronnement de la lente révolution vestimentaire qui s'est accomplie à la Préfecture de police depuis ces dernières années.

Fini le chapeau melon, finie la chaussures à clous, interdite aux « en bourgeois » et réservée uniquement aux gardiens de la paix. Et si l'on voit encore au 36 un parapluie, c'est gainé de soie, mince et élégant, au bras d'un dandy tiré à quatre épingles et chapeauté de même.

Aujourd'hui, le « poulet » est un monsieur comme tout le monde. Depuis le « vole publiquard » équipé en blouson et en savates pour chasser les « tireurs », en passant par l'inspecteur « Antoine » au veston élimé jusqu'à l'inspecteur de la mondaine, portant triple semelles et cravate de soie.

La guerre du smoking

La bataille a commencé en 1945. Ce fut un peu un épisode de la guerre des deux polices sur le front du complet veston.

Le service des jeux de la Sûreté nationale avait demandé au ministre de l'Intérieur une allocation supplémentaire d'habillement pour ses inspecteurs. Ceux-ci, en effet, sont amenés toute l'année à fréquenter les salles de jeux, le casino de Deauville, La Baule, Vichy, Cannes, etc. Il est indispensable qu'ils y paraissent aussi élégamment vêtus que les clients de la roulette ou du baccara, s'ils ne veulent pas se faire « remifler » à trois pas.

Le 1er janvier 1947 la S. N. obtint satisfaction. Le commissaire principal Galy, chef de la brigade mondaine de la P. P., avait demandé le même avantage pour ses hommes, ceux de l' « Opéra », du « Lido » ou du « Casanova ». Satisfaction ne lui fut pas donnée, les Finances s'y étant opposé.

Le commissaire, le directeur de la P. J., le préfet n'abandonnèrent pas la lutte et hier, enfin, au « B. M. O. » paraissait l'arrêté avec effet rétroactif à dater du 1er juillet 1947.

Histoire de ne pas faire de jaloux, on mit dans le coup ceux de la section des Jeux des Renseignements généraux de la préfecture.

A la Mondaine, la nouvelle n'a pas causé un débordement de joie.

— C'est toujours ça, dit-on, un effort, de quoi se payer la moitié d'un complet, le tiers d'un smoking, le quart d'un habit.

Mais dans quelles mesures le smoking, l'habit, le haut de forme sont-ils indispensables aux inspecteurs de la brigade mondaine ?

Avant guerre, il y avait suffisamment d'inspecteurs qui possédaient ces vêtements pour que la brigade fut parée à l'occasion des grandes soirées de

André LARUE.

♠ SUITE PAGE 3

«Joe Louis est un voleur d'amour»

assure un pasteur noir qui réclame 150 millions au boxeur pour avoir « brisé son ménage »

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 3 avril (par câble).

LE champion du monde Joe Louis est dénoncé comme un « voleur d'amour » par le pasteur noir de l'Eglise baptiste en lui réclamant 500.000 dollars (150 millions de francs) de dommages-intérêts.

Une demande de divorce vient d'être intentée devant le tribunal de Chicago par le pasteur qui révèle que sa ravissante épouse, dont la peau est couleur de café au lait, aux merveilleux yeux noirs piquants et aux cheveux bouclés, aurait succombé aux charmes de Joe Louis durant les mois de novembre, décembre et janvier.

La coupable, Caroll Faulkner, « probablement » âgée de 26 ans, combine ses devoirs sérieux de femme du pasteur avec la profession de modèle pour photographes.

L'exquise Caroll, vivement froissée par les soupçons de son époux, dément en disant :

— Joe et moi-même sommes tout juste bons copains.

Joe Louis proteste de son innocence dans des déclarations faites à Paris, où il séjourne avec son épouse légitime, Marva.

Le pasteur Faulkner rétorque que Joe Louis fit une pluie de cadeaux, d'une valeur de 35.000 dollars, à sa « camarade Caroll », spécialement un don de 15.000 dollars en argent comptant.

Cette orgie de cadeaux aurait enlevé à Faulkner l'affection et la tendresse de sa femme qui est venue habiter le quartier de Harlem à New-York avec ses deux enfants : Kenneth, quatre ans, et Oran, trois ans. Caroll, de taille élancée, avec un petit nœud noir à sa blouse, donne avec indignation sa version :

— Le pasteur n'est pas chevaleresque. Il ajoute gratuitement trois ans à mon âge véritable. Je n'ai que 23 ans.

Caroll secoue les épaules quand on lui fait remarquer que cela voudrait dire qu'elle escalada le lit nuptial à l'âge de 15 ans. Elle affirme que son mari est « jaloux comme un démon » :

— Je n'ai jamais eu de rendez-vous avec Joe Louis et ma présence dans les villes où il passait fut une pure coïncidence. D'ailleurs Faulkner me battait et il avait lui-même continuellement des liaisons amoureuses avec des jeunes filles dont j'ai reçu des lettres.

Caroll admet que le mobilier dans lequel elle vit est luxueux, mais qu'il fut acheté par Faulkner et non payé. Son fils cadet Oran a été baptisé de ce nom en l'honneur de la ville d'Algérie du même nom où son papa était chapelain au moment de sa naissance.

Joe Louis s'en tirera parce que la loi, à Chicago, amendée depuis trois mois, vient justement de supprimer les procès en aliénation d'affection qui existent dans les autres Etats des Etats-Unis.

LA ROUMANIE SANS MICHEL

Le portrait de Staline remplace les jambons dans les vitrines de Bucarest

La queue pour la viande (100 grammes) commence à minuit et le pain de maïs est réservé aux ouvriers et fonctionnaires

(Un reportage de Nicolas DELLANO)

[Tandis que l'ex-roi Michel est parti chercher fortune aux Etats-Unis en attendant d'épouser la princesse Anne, la Roumanie commence à vivre une nouvelle phase de sa dramatique histoire. Nous publions le récit d'un témoin qui a assisté, depuis la fin de la guerre, à toutes les étapes de ce changement de régime et a vu comment les communistes ont remplacé la monarchie par une république dictatoriale.]

BUCAREST, .. avril.

DEUX hommes, deux vieux amis, se rencontrent dans une rue centrale de Bucarest :

— Comment vas-tu ? demande l'un.

— Bien, répond l'autre.

— Ta femme et tes enfants ?

— Bien !

— Et les affaires ?

— Bien !

Alors le second, avec une ébauche de sourire :

— Oh ! écoute... parle, je t'en prie... Nous ne sommes pas au téléphone !

Telle est maintenant l'atmosphère dans la capitale roumaine; chacun s'y croit suivi par une invisible table d'écoute et, même en plein air, se tait. Un couvercle de silence s'est rabattu sur la ville, sur ce petit Paris d'avant guerre dont l'étranger aimait tant l'exubérante gaîté. Les passants se hâtent, leurs visages sont tristes et leurs yeux furtifs semblent guetter à droite et à gauche on ne sait quel ennemi.

Jetez un coup d'œil sur les vitrines. Jadis, elles regorgeaient de victuailles, d'étoffes multicolores savamment assorties comme la palette d'un peintre. Aujourd'hui, la plupart sont vides... Vides ? Pas tout à fait ; à la place des jambons, des lainages ou des élégantes bimbeloteries s'étalent des portraits de Staline ou ceux des camarades du comité central du parti communiste roumain.

Entrez. Au lieu du commerçant souriant qui venait vous accueillir et qui vous eût plutôt consenti une baisse substantielle que de vous laisser repartir les mains vides, vous avez devant vous un homme soupçonneux dont les regards inquiets vous toisent. N'êtes-vous pas un « monsieur à la serviette », un de ces inspecteurs détestés du contrôle économique qui, du matin au soir, cherchent de rue en rue leurs victimes ?

— Un procès de sabotage, m'explique un boutiquier, équivaut irrémédiablement à la fermeture définitive du magasin et à plusieurs années de prison. Les plus heureux d'entre nous sont ceux qui pensent liquider leur affaire, mais pour y être autorisé il faut beaucoup d'interventions, c'est-à-dire beaucoup de pots-de-vin.

Puis, ayant évoqué ses malheurs :

— Que vouliez-vous donc ? me demande-t-il.

Je nommai un article.

— Je ne l'ai pas, mais je pourrai vous le procurer demain.

Naturellement, je le paierai quatre ou cinq fois plus qu'au prix officiel. Faut-il en vouloir au marchand ?

En même temps qu'est apparu le marché noir s'est déclenchée une grève générale des vaches, cochons, poules et autres animaux qu'on nommait jadis domestiques. Plus de viande, plus de saindoux, plus d'œufs, de beurre, de fromage, plus de poisson. La Roumanie, à son tour, connaît le phénomène qui fait depuis tant d'années de l'Europe une immense resserre clandestine. Une ou deux fois par semaine, les boucheries débitent 100 grammes de viande par personne — et quelle viande ! — mais il faut, dès minuit, commencer à faire la queue. Certains jours, 200 grammes de pain ou de maïs sont distribués aux seules « forces productrices », travailleurs et fonctionnaires ; les autres n'ont droit à rien. Aucun Roumain, s'il ne fait pas d'affaires illégales, ne connaît plus le goût du vin.

Les restaurant à prix unique, où l'on trouvait, avant guerre, de très bons plats à 6 lei, ne sont plus qu'un souvenir regretté. A présent, un potage, un plat de légumes, une pomme et deux morceaux de pain coû-

◆ SUITE PAGE 3

Choux-fleurs en hausse, laitues en baisse

1.800 tonnes d'arrivage de fruits et légumes ce matin aux Halles, soit une légère augmentation sur hier.

On note encore quelques hausses, ce matin :

Choux-fleurs : 5e fr. (vendus de 50 à 60 fr.) ; asperges : 30 fr. (280 francs) ; romaines du Midi : 4 fr. (83 fr.).

Baisse sur les laitues du Midi : 5 fr. (68 fr.), les laitues de châssis : 4 fr. (120 fr.), et les poireaux : 2 fr. (45 fr.).

Le « frigo » se vend mieux que la semaine dernière

Les ménagères ont fait queue, nombreuses, devant les boucheries ce matin, pour rattraper le retard dans leurs achats dû à la fermeture d'hier.

Les bouchers interrogés déclarent que la préférence de leurs clientes est toujours très nette pour la viande fraîche, mais cependant la « frigo » se vend mieux que les autres semaines.

Les prix n'ont pas changé : ni baisse, ni hausse sur la semaine dernière.

POUR VOIR LE MATCH FRANCE - ITALIE

DES MILLIERS D'ITALIENS – munis de leurs macaronis – ONT ENVAHI PARIS

Certains « mordus » sont même venus de Tunisie

PLUS de 5.000 Italiens sont venus à Paris assister au match France-Italie qui sera joué demain dimanche. De tous les points de la péninsule et spécialement de Turin, Milan, Florence et Rome, des trains spéciaux, des autocars, des voitures particulières ont amené ou amènent encore des fanatiques du football décidés à soutenir de leurs applaudissements la « Squadra Azzura ». De Tunisie même, des convois ont été organisés.

Plusieurs centaines de ces supporters ont accompagné l'équipe et ont débarqué ce matin, à 8 heures, à la gare de Lyon.

L'équipe italienne a été logée à Saint-Germain-en-Laye, au Pavillon Henri IV, qu'elle avait déjà occupée en 1938, l'année où elle gagna la Coupe du Monde.

Les simples « civils » se sont logés dans de nombreux hôtels parisiens, sur la rive droite ou la rive gauche. Parmi eux il y a beaucoup de jeunes gens et d'étudiants : 100 membres du Front de la Jeunesse de Rome, venus directement à Paris en autocar, 1.200 étudiants de Florence, qui ont plusieurs camarades dans l'équipe.

Un grand week end de sport

AUJOURD'HUI SAMEDI est disputé à Reading, en Angleterre, l'annuel CROSS DES SIX-NATIONS (France, Angleterre, Belgique, Irlande, Ecosse et Pays de Galles, qui est, en fait, le véritable championnat d'Europe de cross country.

A ILLFORD, cet après-midi également, se déroule un match international de football : FRANCE-ANGLETERRE des amateurs.

DEMAIN DIMANCHE, grande journée avec le MATCH FRANCE-ITALIE, à Colombes, devant un stade archicomble. Les 65.000 places de l'arène olympique ont été louées à l'avance. Autant de candidats spectateurs suivront le match à la radio.

Autre grand event sportif : la traditionnelle course cycliste PARIS-ROUBAIX, qui verra 232 routiers français, belges, italiens, suisses et polonais au départ.

Enfin, figurent au programme de la journée : PARIS-EVREUX CYCLISTE, les matches TOULON-VIENNE et TOULOUSE-MONTFERRAND, comptant respectivement pour les demi-finales et les quarts de finale du championnat de France de rugby, et les deux demi-finales du championnat de France de basket : P.U.C.-Championnet, à Paris, et Marseille-Monaco, à Marseille.

Repas à prix réduits

Pour leur éviter des frais excessifs, ils peuvent prendre des repas à prix réduits dans un centre du boulevard de Courcelles. Un grand nombre d'entre eux ont apporté d'Italie des vivres suffisants : farine, macaronis, huile et feront eux-mêmes leur cuisine au restaurant italien Ferrari.

Beaucoup de voyageurs ne virent, d'ailleurs, dans ce match qu'un prétexte pour venir visiter Paris. Il signor Luigi Antonini, de Turin, que nous avons rencontré dans un grand hôtel de la rive gauche, nous a dit :

— Je suis venu applaudir nos joueurs, mais surtout je voulais voir Paris qui, pour nous, Italiens, est une grande glace de lumière et que tous les Italiens aimeraient pouvoir visiter.

UNIQUE
AU CENTRE RADIOPHONIQUE
TSF
26, 28, R. de CLICHY • PARIS 9e
MÉTRO : TRINITÉ (Près Casino de Paris)
DÉMONSTRATION DE
TÉLÉVISION
de 17 à 18 heures
GRAND CHOIX de POSTES RÉCEPTEURS
GRAMMONT • DUCRETET • REALT
C.R. etc... Tourne-disques
Electrophones THOMSON
Livraison immédiate
VENTE A CRÉDIT
(formalités réduites)
REPRISE ANCIENS POSTES
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE ET LUNDI

LES FILMS DE LA SEMAINE

Un « étrange rendez-vous »

où l'étrangeté n'est pas venue

FILM : « L'Etrange Rendez-vous » (Corridor of Mirrors) britannique, tourné en France. SALLES : Marbeuf (v.o.), Impérial, Cinécran (v.f.). REALISATEUR : Terence Young. INTERPRETES : Eric Portman, Edana Romney.

Je regrette, mais je ne marche pas.

Ce « Corridor of Mirrors », en français « L'Etrange Rendez-vous » (histoire d'une jeune épouse et tendre mère de famille subjuguée par un extraordinaire personnage qui collectionne les mannequins de cire et les costumes Renaissance dans de somptueux placards à glaces et figurera, après avoir été pendu pour un crime qu'il n'a pas connu, à côté de Robespierre et de Louis XVI, au musée Tussaud, le Grévin de Londres), serait sans doute devenu une manière de conte moderne... à la façon d'Hoffmann ou d'Edgar Poe, entre les mains d'un Orson Welles ou d'un Siodmak.

Mais rien, dans ce film, où la volonté de réaliser un chef-d'œuvre, d'être original à tout prix, de travailler dans le genre, fausse l'interprétation et ralentit les prises de vues, ne crée l'atmosphère d'hallucination ou de beauté qui ferait oublier la platitude des dialogues et les extravagantes faiblesses du scénario.

Edana Romney est une fort belle personne qu'on sera heureux de revoir. Quant à Eric Portman, l'insupportable dandy du film, je crains que sa façon de jouer, appuyée, pesante, surannée, n'accentue l'impression d'irritation que laisse ce film ambitieux et décevant.

André LANG.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU DIMANCHE 4 AVRIL 1948

Journée difficile où les oppositions Lune-Saturne-Mars aggravées d'un carré Mercure-Uranus mettront nos nerfs à rude épreuve. Querelles, ruptures, accidents nous menacent si nous ne savons supporter aucune contrariété ou éviter les imprudences et les maladresses.

Les enfants nés ce jour

seront très peu maniables, ce qui les rendra souvent insociables. Ils auront cependant du cran et du courage et ne s'embarrasseront guère de sentimentalisme.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

les facilités alterneront avec les soucis au grand dam de votre équilibre nerveux. Evitez les colères, les coups de tête et méfiez-vous des chutes.

JOURNEE DU LUNDI 5 AVRIL 1948

Par le très favorable trigone Soleil-Saturne, cette journée rachète celle de la veille et la pondération, la réflexion saturniennes prévaudront en nos rapports sociaux et sentimentaux. Journée à choisir pour jeter les bases d'une affaire sérieuse et de longue haleine, prendre une initiative sage et d'avenir.

Les enfants nés ce jour

se montreront tour à tour, verbeux, impulsifs, instables et réfléchis, capables de méthode et de prudence. A une jeunesse tumultueuse succèdera un âge mûr assagi et confortable.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année mouvementée, traversée de périodes épineuses. Vous serez armés pour la lutte et la réussite. Mais dominez votre nervosité.

DANY-ROY.

VOICI CE QUE SONT LES NOUVELLES ARMES SECRÈTES

EXCLUSIVITÉ France-soir

Une grande enquête d'André LABARTHE

LE DECOUVREUR DE L'EAU LOURDE DIT : « J'AI PEUR... TOUS LES SAVANTS ONT PEUR »

TYRONE POWER A PRIS DANS SES FILETS UNE SIRÈNE ROUSSE AUX YEUX VERTS...

La terreur est devenue le satellite de la paix et la guerre atomique pourrait se solder en quelques heures par la panique

Après avoir passé en revue la kyrielle des nouvelles armes secrètes, André Labarthe tente ici de conclure en interrogeant l'avenir. (1)

VERRONS-NOUS passer demain au-dessus des océans des monstres aéro-atomiques pour tuer en chaîne des peuples déjà fatigués et démoralisés ? Le cortège des armes secrètes est sans fin et la fécondité des laboratoires sans limite.

Depuis qu'il est bien établi que la guerre absolue est possible, la peur tient également rang d'arme secrète. La peur est devenue un élément de la balance des forces, un facteur physique qui joue un grand rôle. Elle sert de corollaire aux tactiques et aux stratégies nouvelles des armes secrètes. Elle s'évalue aussi en chiffres.

La panique se mesure en kilogrammes-mètres et détruit comme la toilte et l'uranium. Il y a même la peur préventive qui prête la main à la politique. Elle peut remplacer l'argument quand la raison fléchit. La fin du monde pouvant se tramer incognito, la peur est devenue satellite de la paix...

Le tournevis, détecteur de la bombe atomique

Quand, en 1946, le journaliste américain Walter Winchell lança du haut de la radio de New-York le cri de panique à la guerre, j'ai pensé que nul ne prendrait au sérieux son propos. Erreur ! Il y eut panique en Bourse. Des dizaines de milliards perdus, des scènes d'hallucination et de folie. Par vice du sensationnel Winchell avait donné le choc pathétique aux businessmen les plus froids, les plus cyniques qui divaguaient de peur. Le dollar frémissait à l'annonce d'une guerre. Ainsi la guerre peut ronger la paix par vague de terreur.

Les savants lancent des S.O.S Harold Hurey, Prix Nobel, découvreur de l'eau lourde, déclare :

« J'ai peur ; tous les savants que je connais ont peur... »

— Y a-t-il un instrument qui permette de déceler une bombe atomique ? demandait un sénateur américain au grand expert Oppenheimer.

— Un seul, dit le savant, le tournevis, car il vous faudra démonter toutes les armoires, tous les pianos, tous les placards d'un pays pour y découvrir les morceaux d'uranium parfaitement inertes mais qui, ajoutés les uns aux autres, formeraient la masse critique d'une bombe atomique.

Bien plus, un camion de blanchisseur d'allure inoffensive stationnant au centre d'une ville, peut contenir une bombe que l'on déclenche à distance par radio. Le rayon d'action, la portée et la perfidie des armes secrètes font de chaque civil une victime qui, nuit et jour, doit vaincre sa peur.

La peur du monstrueux, de la technique, s'inocule même comme un sérum pour forcer la psychologie d'une population au tragique réalisme d'une guerre moderne. Cette médication psycho-martiale s'appelle le « choc treatment ». Les citoyens américains détestant la guerre, on leur inflige une évocation menaçante pour mieux les préparer au consentement du sacrifice. L'obéissance aux impôts pour la défense nationale s'en trouve renforcée.

Le choc psycho-stratégique

Comme la plupart des armes, la peur est à double tranchant. Mais la vulgarisation de l'épouvante conduit aussi à affaiblir la volonté de résistance. On n'évoque pas impunément les chanteiers atomiques. Si l'on aborde la guerre en travaillant la paix par l'arme psychique de la peur stimulatrice, par traitement d'accoutumance, par entraînement à l'héroïsme, on place un peuple face aux risques de la neuro-stratégie. Le mieux préparé sera celui qui aura les meilleurs nerfs. Une mobilisation psychologique peut n'entraîner qu'un ébranlement.

Tous ces phynomènes jouent un grand rôle dans un siècle où la vie moderne, épuisante à force d'être mécanisée, ruine la résistance psychique des individus. Ainsi l'accumulation des armes secrètes de guerre n'est qu'un des facteurs de la balance des forces. La résistance morale de celui qui s'en sert ou qui les subit, compte autant que leur efficacité. Quand la guerre est devenue l'affaire de toute une nation, un manque de dosage dans le traitement sensitif d'un peuple peut renverser, à l'heure H, aussi bien la mise en application des détails tactiques que les grandes considérations stratégiques.

La victoire par choc fut celle de l'assaut de cavalerie contre la supériorité matérielle d'une infanterie compacte, ordonnée, ayant une puissance de feu supérieure. Elle fut celle qui cherchait à remplacer, par la panique chez l'ennemi, la rareté des fusils. La panique qu'on déclenche est une alliée qui frappe dans le dos de l'adversaire. Victoire par choc. L'attaque des blindés et des avions-sirènes contre la stratégie Maginot en 1940 est pour nous un souvenir tragique. Tant que Hitler a dominé psychologiquement ses adversaires, il a vaincu autant par la force matérielle que par la paralysie qu'il engendrait. Des nations frappées de léthargie s'abandonnaient à l'action dispersée devant une action psycho-stratégique.

Pour vaincre, il fallut qu'entre en jeu une nation dont les nerfs étaient si robustes, malgré toutes les épreuves, que rien ne pouvait l'ébranler.

25 millions de morts ou quelques milliers

— Même la coalition la plus forte peut être vaincue, sans scrupule et sans hésitation, si nous nous décidons à accroître encore la violence guerrière, annonçait l'état-major allemand.

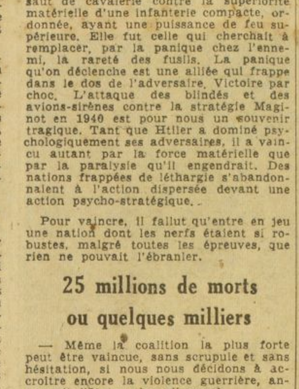
C'est cette formule qui s'est effondrée devant les nerfs robustes du peuple russe. Extrapolons : imaginons une guerre future avec toutes ces armes horribles. D'un côté, les nations aux nerfs d'acier, et de l'autre, les nations aux nerfs faibles, mais possédant des moyens matériels formidables. C'est ainsi que nous revenons à la possibilité d'une victoire de choc, la meilleure marché. Il est permis de croire que l'on recule devant de telles perspectives. Il est même permis d'anticiper d'une façon diamétralement opposée à toutes les conclusions de la logique. 25 millions de morts, des dizaines de milliers de blessés sont possibles avec les nouvelles armes, mais une guerre peut finir avec quelques milliers de victimes, vaincus par la panique qui assure la victoire à la nation qui possède les nerfs les plus robustes.

Et si l'on pousse plus loin encore la prévision, ne peut-on pas imaginer que la guerilla généralisée à des continents soit la conséquence et la réplique d'un abus des armes secrètes ? La guerre des partisans n'est-elle pas la seule réponse à la guerre des savants ? L'action primitive animée par le courage et la furie est-elle seule capable d'effrayer la guerre par le colossal ? Le camp qui peut se permettre des sacrifices ne reste-t-il pas toujours celui qui peut vaincre ?

FIN

(Copyright by France-soir and André Labarthe.)

(1) Voir *France-soir* des 23, 24, 25, 26, 27, 28-29, 31 mars, 1er et 2 avril.



Ingrid BERGMAN et Gregory PECK dans « LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES » (Spellbound) au NORMANDIE et à l'OLYMPIA, en version originale, et au MOULIN-ROUGE en version française.

...QUI LUI AVAIT ÉTÉ PRÉSENTÉE PAR... ANNABELLA

Linda Christian est une capiteuse rousse de 23 ans. Elle joue le rôle de la sirène dans « Tarzan et la Sirène », mais dans la vie c'est elle qui est fascinée par Tyrone Power. Adolescente, elle avait, comme toutes les jeunes filles, rêvé d'un homme parfait en tout point, beau, intelligent, charmant. Elle l'a trouvé : Tyrone est pour elle l'homme idéal. Elle en eut le sentiment la première fois qu'elle le vit, il y a deux ans, à une réception donnée par Annabella, qui était alors la femme de Tyrone. Mais, à l'époque, le coup de foudre ne fut pas réciproque. Linda dut attendre l'été dernier pour rencontrer à nouveau, à Rome, et d'une manière décisive, cette fois, l'homme de ses rêves. Tyrone s'enflamma pour les yeux verts de Linda et se désintéressa aussitôt de Lana Turner qui avait retenu un temps son attention. Tyrone et Linda vont à nouveau se retrouver en Italie vers la fin de cet été. Ils iront choisir, probablement à Florence, l'église où ils veulent faire bénir leur union.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

LES MAINS SALES

« de cette peau humaine, la plus nue de toutes les peaux »

THEATRE : Antoine. — PIECE : « Les Mains sales ». — AUTEUR : M. Jean-Paul Sartre. — INTERPRETES : Mme Paula Dehelly, MM. André Luguet, François Périer, etc.

QUE la politique s'inspire de principes très simples résumés par son adaptation au réel, qu'elle doive s'affranchir de toute morale individuelle et, à plus forte raison, de toute doctrine qui, si étendue soit-elle, implique toujours une vue partielle des choses, voilà, pour les témoins des « milieux gouvernementaux », autant d'évidences ; elles ont fourni à M. Jean-Paul Sartre le thème d'une pièce un peu inégale, toujours saisissante, moins littéraire, plus dépouillée que ses œuvres précédentes, scénique au point de rappeler parfois les effets de Sardou, mais d'une beauté à la fois sobre et désespérée.

Il en découle un pessimisme d'ailleurs véridique : par exemple, l'empreinte de l'éducation, donc de la classe sociale, plus profonde en l'homme que ses convictions ; l'aristocratie plus proche du prolétariat que ne l'est la bourgeoisie ; ou bien, les chefs, toujours aristocrates, en dépit de leurs origines... Comment n'applaudirait-on pas tant de concise rectitude dans la pensée comme dans l'expression ?

« Les Mains sales » de l'homme d'action s'opposent aux mains blanches du doctrinaire dans un conflit plus poignant que celui du « Zéro et l'Infini » : un jeune membre du « parti prolétarien » est chargé de tuer l'un de ses camarades au nom d'une politique qui, plus tard, réhabilitera la victime et supprimera le meurtrier. L'agencement et le dialogue de ces tableaux sont vraiment admirables. M. Jean-Paul Sartre étudie impartialement cette inhumaine discipline que les communistes exigent de leurs adhérents, à l'exemple de tous les groupes qui se veulent efficients : une obéissance « perinde ac cadaver » à laquelle résiste une âme qui ne veut pas mourir...

M. André Luguet, chef dont seules, les manières sont plébéiennes, et M. François Périer, bourgeois dostoïevskien, ont fait deux créations inoubliables ; on remarque également Mme Paula Dehelly, MM. Jacques Castelot et Maurice Regamey, malgré une pénombre d'aquarium.

Marcel AUGAGNEUR.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 30

LONDRES, 1865. — Dame de compagnie de Susan Rue, charmante camarade de collège que deux mariages ont faite très riche, Olivia Sacret a gardé quelques lettres de Susan relatives à un flirt de la jeune femme avec un homme marié, John Curle, devenu veuf et que Susan voudrait pouvoir rejoindre.

La satanique influence qu'exerce sur Olivia un peintre aventurier, Mark Bellis, qui parle de l'épouser, pousse Olivia à faire chanter Susan et même à envisager... la disparition de Martin Rue, le mari malade de Susan.

« Tu pourras partir vendredi »

MARTIN RUE avait l'air d'un homme bien atteint lorsqu'il répéta à Mrs Sacret qu'elle devait quitter le « Vieux Prieuré ».

— Ton mari est dans un triste état, dit Olivia aussitôt à Susan. Tu devrais prévenir le docteur Virtue. Il est à bout de nerfs, ce pauvre garçon. Il persiste à vouloir que je quitte la maison.

— Et tu refuses toujours ? soupira Susan.

— Je n'ai jamais refusé. Mais je ne veux pas te laisser ainsi... seule et malheureuse. Et puis, j'attends aussi que tu me donnes ces mille livres que je t'ai déjà demandées.

— Mille livres !

— Pourquoi, Susan, as-tu cette habitude stupide de répéter les mots qu'on dit à la manière d'un écho ? On t'en faisait déjà la remarque quand tu étais au collège de Miss Mitchell... Tu peux facilement trouver ces mille livres.

Susan commença à pleurer, et Olivia s'en irrita :

— Essaie de te contrôler un peu. Tu es impatiente de te débarrasser de moi et pourtant je me demande ce que tu ferais si je n'étais pas là... Pourquoi ne t'adresses-tu pas à sir John, pour ces mille livres ?

— Oh, jamais je ne pourrais ! D'ailleurs, pourquoi le lui demanderais-je ?

— Oh, je t'en supplie ! ne fais pas la prude. Tu as des droits sur sir John. Je viens de relire tes lettres... j'étais si innocente moi-même quand je les ai reçues que je n'y avais pas fait grande attention. Mais ta conduite a été si bizarre que je les ai examinées attentivement.

— Sont-elles vraiment compromettantes ? murmura Susan.

— Comment peux-tu poser une pareille question ? Tu as signé l'une d'elles : « ta coupable amie qui t'aime toujours »... tu as écrit aussi : « garde mon coupable secret, je t'en conjure »... « si jamais on l'apprenait, je serais perdue »... et plus loin : « lorsque j'étais encore une femme pure et innocente »... Tu ne te souviens plus de ces phrases ?

— Non... je ne sais plus ce que j'ai écrit... bégaya Susan... Je n'avais plus ma tête à moi, et... j'avais confiance en toi...

— Tu ne m'as jamais dit que sir John avait été ton amant, la gourmanda sévèrement Mrs Sacret, je n'aurais jamais toléré que...

— Mais tu me dis toi-même que je te l'ai écrit.

— C'est aujourd'hui seulement que j'ai compris la signification de cette lettre. Je l'avais lue rapidement et à ce moment-là j'ai pensé qu'il ne s'agissait que d'une imprudence de ta part.

— Et qu'est-ce qui te fait croire autre chose ?

— Ta peur de moi, répliqua sincèrement Mrs Sacret, et l'extraordinaire proposition que tu m'as faite de venir habiter ici.

— Quelle folie j'ai été ! soupira Susan en se tordant les mains de désespoir.

— Ainsi, tu avoues qu'il a été ton amant ?

— Tu le sais bien...

— Il l'est peut-être encore ?

— Je ne l'ai pas revu depuis mon mariage. Je l'ai toujours aimé. Je l'aimerai toujours...

— Pas de crise d'hystérie, je t'en prie. Sait-il que tu as écrit ces lettres stupides ?

— Bien sûr que non... Ce serait terrible s'il l'apprenait ! Le scandale gâcherait sa vie !

— Dans ce cas, il te conseillerait de trouver l'argent.

— Probablement. Je pense d'ailleurs, ajouta Susan après un moment, que je pourrai peut-être me le procurer... J'ai quelques bijoux. Et je t'ai donné un bracelet de valeur.

— Une bagatelle ! Je l'ai fait vendre au profit d'une société de bienfaisance, et on n'en a presque rien tiré !

Susan se leva.

— Es-tu en train de me vendre ces lettres, Olivia ?

— Il n'en est pas question ! s'exclama Mrs Sacret, en proie à une colère froide. Je suis lasse de toi et de tes histoires. Je suis venue habiter avec toi parce que tu m'en as priée, pour t'aider contre ton odieux mari et sa détestable mère. J'ai essayé d'obtenir le divorce pour toi, mais Mr Rue est impossible, c'est un malade imaginaire, un névrosé. Je crois que s'il savait que tu es... une femme perverse, il deviendrait fou et se tuerait.

» Oh ! j'ai vraiment hâte de te quitter, ajouta Olivia. Je veux me rendre à l'étranger... visiter Paris, l'Italie, Cernobbio. J'aimerais habiter un château sur les bords du lac de Côme.

— Je souhaite que tu réalises ton projet ! Je vais essayer de trouver l'argent... J'ai des émeraudes à la Banque que le capitaine Dasent m'avait données. Martin ne veut pas que je les porte... et puis mes hommes d'affaires...

Mrs Sacret interrompit ce flot de paroles incohérentes.

— Ecoute, ton mari m'a donné mes huit jours — comme à une domestique ! Eh bien, moi, je t'en donne deux pour dénicher cette somme.

Susan se dégagea et fit un effort pour surmonter sa fatigue et son désespoir :

— Très bien. Je l'aurai, dit-elle. Nous sommes aujourd'hui mardi, n'est-ce pas ? Eh bien, tu auras l'argent jeudi et tu pourras partir vendredi.

(Copyright by France-soir and J. Shearing et O. Ferry.)

PROCHAIN FEUILLETON :

Avant de quitter Susan, Olivia rend visite à sir John Curle.

Tirage de *France-soir*, le 2 avril : 538.830 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de samedi soir...

MUSIQUE. — 19.30 (N) A bâtons rompus; 19.30 (Int.) Musique variée; 20 (Int.) Concert : musiq. populaire, 21 (Int.), 22.45 (P) Soirée dansante; 22.30 (N) Disques (musiq. contemporaine).

VARIETES. — 19.15 (P) A la six quatre deux; 20 (P) Les dernières revues du Moulin-Rouge; 20 (Lux.) Ça ne vous rappelle rien ? 20.50 (P) « Le Roi du Jazz » (film musical radioph.); 21 (Lux.) « La Vérité sort de la bouche des enfants »; 22 (P) Ta-ma-ra-boum.

...et de dimanche

MUSIQUE. — 10.28 (Int.) Clavecin; 11 (N) Plaisir de la musique; 12 (N) Orch C. Sauvage; 12.30 (Int.) L'Amérique et sa musique; 14.5 (N) « Le Grand Mogol », avec Jane Rolland, Camille Maurane, Joseph Peyron; 14.18 (Int.) Amateurs de disques; 16.18 (Int.) Jeunes compositeurs, 17.35 (N) Concert Colonne : Beethoven, J. Martinon, Stravinsky; 19.32 (N) La Maîtrise; 19.45 (N) Violon; 20 (Int.) Mélodies romantiques; 21.3 (Int.) Sortilèges de la musique; 21.50 (N) Jazz symph.; 22 (Int.) L'opéra de dix heures : « Renard », de Stravinsky, et « Le Jeu de l'amour et du hasard », de Pierre Petit; 22.45 (P) Club de l'accordéon.

VARIETES. — 10.30 (P) Fiême, que vous êtes jolie; 10.30 (Lux.) Chez la concierge (Bourvil); 11 (P) Championnat des Métiers; 11.50 (Int.) Vedettes 48; 12.15 (Int.) Bon appétit; 12.20 (P) Radio-pastiche; 12.30 (N) Grenier de Montmartre; 13.5 (Int.) Sérénade 48; 13.18 (N) Kermesse aux chansons; 13.25 (Lux.) Les optimistes; 16 (N) Le Train du soir; 18.18 (Int.) La chanson du dimanche; 19.15 (P) De mon temps; 20.5 (P) Académie joyeuse; 20.38 (N) « French-Cancans », de R. Beauvais.

Modifications au programme français de la B.B.C.

A partir de dimanche, le programme français de la B.B.C. sera ininterrompu de 19 h. 30 à 22 h. Longueur d'ondes : 267 m., 41 m., 31 m., 25 m. 49 de 19 h. 30 à 21 h., 48 m. (après 21 h.) et 1.796 m. de 21 h. 30 à 22 h.

Dans les nouveaux programmes signalons tous les mercredis (21 h. 30) « Domaine anglais » ou des Anglais et des Français parleront du livre qu'ils préfèrent et tous les samedis (21 h. 30) « Le magazine de la semaine ».

Les deux bulletins quotidiens d'informations continueront à être diffusés à 19 h. 30 et 21 h. 15, ainsi que « L'anglais par la radio » à 21 h.

Les Conseils de Philomène

Crème frite

POUR LES ENFANTS

Travaillez longuement six cuillerées de sucre en poudre avec un œuf battu et le jaune d'un second œuf ; lorsque tout est bien lisse, ajoutez six cuillerées de farine tamisée, puis un grand verre de lait bouilli et refroidi et un parfum : vanille, jus de citron ou d'orange, eau de fleurs d'oranger (une cuillerée de liquide). Faites cuire sur feu doux en tournant constamment à la cuiller de bois.

Après quelques secondes d'ébullition, étalez la crème dans un plat graissé, graissez légèrement la surface de la crème qui doit avoir environ deux centimètres d'épaisseur, laissez refroidir. Coupez ensuite la crème en cubes réguliers, roulez-les dans de la mie de pain émiettée, puis dans le blanc d'œuf, de nouveau dans le pain. Faites frire les morceaux de crème, servez-les chauds égouttés sur serviette, saupoudrés de sucre.

LA ROBE A FAÇON 3/4 FINIE
livrée en 15 jours dans Votre Tissu à Vos Mesures
à partir de.. .. 3.500 F.
ABELLE * COUTURE *
60, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN
PARIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, Thaïs.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Un mois à la campagne. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 8 avril, Tombé du nid.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21, Marionnettes des Champs-Elysées.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de jouvence.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21 h., 3 douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X. Labrador.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20 h. 45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, 20.45, Une nuit chez vs, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 20 h. 45, Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.
VERLAINE, 21 h., Festival du rire.
VX-COLOMBIER, 21 h., La Ville gardée.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS.MONTPARN., 20.30, Rip... Rip hurrah !
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 8 avril, Jean Nohain et sa Cie

VARIETES

A.B.C., 21 h. : Lund., merc., jeud., vend., sam., 15-21 h.; Dim., 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu., 48.
ETOILE, 21 h., P. Dudan, Souplex, A. Barelli.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 15 h. - 21 h., Triska.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
BONAPARTE, L'Aventure commence demain.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CESAR, Après l'amour.
CINE-CH.-ELYSEES, Mensonge de N. Petrovna.
CINE-MICHODIERE, Ruy Blas.
CINE-PRESSE-TERNES, Les Misérables.
CORSO, Parade du rire.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
HELDER, La Dame de 11 heures.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
PEREIRE, Le Diable souffle.
RITZ, Les Frères Bouquinquant.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Soirs de Miami.
ARTISTIC, Le Maître de la prairie.
BROADWAY, Shanghaï (v.o.).
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Le Retour des vigilants.
DELAMBRE, La Jungle en feu.
ERMITAGE, Il était une fois.
GAITE-ROCHECHOUART, Chevaliers du ciel.
IMAGES, Deux nigauds soldats.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
NAPOLEON, La Jungle en feu.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Eswardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwardes.
PAGODE, L'Œuf et moi.
PALAIS-ROCHECH., Deanna mène l'enquête.
PARIS, Copacabana.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
RADIO-CINE-OPERA, Deux nigauds soldats.
STUDIO RASPAIL 216, Le Docteur se marie.
TRIOMPHE, Le Retour des vigilants.

Films anglais doublés

APOLLO, Le Retour de Fr. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, La Rapace.
CINEAC-ITALIENS, Ralph le Vengeur.
CINEGRAN, L'Etrange Rendez-vous.
CINEMONDE, La Rapace.
CLICHY-PALACE, Feux croisés.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
IMPERIAL, L'Etrange Rendez-vous.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Fille de la jungle (2e ép.).
PALACE, La Jungle en feu.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
REX, Les Enchaînés.
RITZ, Soirs de Miami.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Soirs de Miami.
ST-LAZARE-PASQUIER, La Poursuite infernale.

Film russe

PANTHEON, L'Enfance de Gorki.

Film italien

STUDIO ETOILE, Rigoletto (v.o.).

6 VEDETTES DE MUSIC-HALL :
André Claveau, Jacqueline Cadet, Jacques Meyran avec Irène de Trébert, Paul Villé et Saint-Granier interprètent, chaque soir au Théâtre des Variétés, "POMMES D'AMOUR", opérette nouvelle en 3 actes de Saint-Granier et Pierre Varenne. Demain matinées à 14 h. 30 et 17 h. 30.

CE SOIR à 21 h., DEBUTS au
CASINO MONTPARNASSE
le plus beau spectacle de Paris !
LA REVUE
RIP ! RIP ! HURRAH !!!
avec DUVALLES - VIVIANE GOSSET
Une distrib. étincelante et P. DESTAILLES

CASINO DE PARIS
Un cri dans Paris !!!
CRI-CRI MULLER
est une grande fantaisiste
PARIS EXTRA-DRY
la revue la plus magnifique

De retour de sa saison au METROPOLITAIN OPERA de New-York, Ellen DOSIA vient de donner une série de représentations à Tunis et à Monte-Carlo et fera sa rentrée ce soir, 8 avril, à l'OPERA dans « THAIS ».

« ...on resterait dans la salle pour le revoir une seconde fois ».
Yvonne GENOVA (*CE SOIR*).
« ...allez voir ce film ».
Jean NERY (*FRANC-TIREUR*).
EDITH PIAF, L. BAROUX et les COMPAGNONS de la CHANSON
dans
9 GARÇONS... 1 CŒUR
CAMEO
ELYSEES-CINEMA
GAITE-CLICHY

NORMANDIE v.o.
OLYMPIA v.o.
MOULIN ROUGE v.f.
Tout Paris en parle !
INGRID BERGMAN
GREGORY PECK
dans un film d'ALFRED HITCHCOCK
la Maison du docteur Edwardes
(SPELLBOUND)
DAVID O. SELZNICK

THEATRE ANTOINE
ANDRÉ LUGUET et FRANÇOIS PÉRIER
les mains sales
JEAN-PAUL SARTRE
PREMIÈRE REPRÉSENTATION SAMEDI 3 AVRIL

MARIA FAVELLA
dans « L'IMPURE »
au Théâtre de L'AMBIGU
15 DERNIERES
DEMAIN, matinée 15 h.

Complètement transformé, le MADELEINE va rouvrir en présentant à son public un film français, non seulement comparable aux meilleures réussites étrangères, mais encore d'une essence et d'un esprit si particulièrement français que nul autre ne l'aurait pu réaliser.
L'œuvre élue est « LA VIE EN ROSE ». Une histoire impossible à raconter et que Jean PAUREZ, le réalisateur a narré de la façon la plus imprévue

MIDI MINUIT
14, BOULEVARD POISSONNIERE
MARCHAND D'ESCLAVES
U.F.F.

ERMITAGE v.o.
le FRANÇAIS v.f.
Joan Crawford
IL ÉTAIT UNE FOIS..
(A WOMAN'S FACE)
d'après la pièce de Francis De GROSSET
Melvyn DOUGLAS - Conrad VEIDT

LE PARIS
23 CHAMPS-ELYSEES
Groucho MARX
ET
Carmen MIRANDA
COPACABANA
VERSION originale
UNITED ARTISTS

PLAZA
8, Bd DE LA MADELEINE
FANTASIA
UN FILM DE
WALT DISNEY
EN TECHNICOLOR
RKO RADIO

LA TROIKA 22, le seul cabaret russe des Champs-Elysées, 22, rue Quentin-Bauchart (79, Champs-Elysées), pour tenir compte des désirs de sa clientèle, sera dorénavant fermée le dimanche et ouverte le mardi.

BROADWAY 36, CH. ELYSÉES
GENE TIERNEY
dans
SHANGHAÏ v.o.
un film de
JOSEPH VON STERNBERG

LA TROIKA 22, le seul cabaret russe des Champs-Elysées, 22, rue Quentin-Bauchart (79, Champs-Elysées), pour tenir compte des désirs de sa clientèle, sera dorénavant fermée le dimanche et ouverte le mardi.

PALACE - NAPOLÉON - DELAMBRE
Dolorès DEL RIO - Arturo DE CORDOVA
dans
la JUNGLE en FEU
"LA SELVA DE FUEGO"
SÉLECTIONNÉ POUR LA BIENNALE DE VENISE
PERM. DE 14h A 24h DERNIÈRE SÉANCE A 22h
UN FILM ROBERT HAKKARD

Alfred HITCHCOCK, le fameux réalisateur du film de David O. SELZNICK : « LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES » que l'on peut voir actuellement sur les écrans parisiens, interprété par Ingrid BERGMAN et Gregory PECK et qui vient de terminer « THE PARADISE CASE » tourné également pour David O. SELZNICK, avec Gregory PECK, Ann TODD, Charles LAUGHTON, Charles COBURN, Ethel BARRYMORE, Louis JOURDAN et Alida VALLI, s'est embarqué le samedi 27 mars pour Southampton à bord du paquebot « Queen Elisabeth ».

EDITH PIAF
Tous les soirs
au CABARET-RESTAURANT
LES AMBASSADEURS
et EXCEPTIONNELLEMENT
demain dimanche en matinée
3, av. Gabriel. ANJ. 27-80 et 81

CLUB MARIGNAN
THE - DINER - CABARET
12 RUE DE MARIGNAN 12
ELY. 58-64
RENTRÉE SENSATIONNELLE DE
FERNAND CONSTANTIN
et son célèbre orchestre
HENRI GENES
et ROBERTA

Sido ELY. 11-61
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
MADE IN PARIS
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
THÉS DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

MOSCOU A LA FINLANDE :

« Notre avion n'attendra plus vos délégués après 13 heures »

L'U.R.S.S. DEMANDE :

1°) Etat-major soviétique permanent à Helsinki ;

2°) L'U.R.S.S. décidera du moment où l'armée rouge devra aller au secours de la Finlande.

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 3 avril (par téléphone).

LES Russes qui, jusqu'à présent, avaient fait preuve d'une certaine patience avec les Finlandais, semblent maintenant décidés à terminer au plus vite les négociations commencées il y a quinze jours. Le soudain mécontentement des Russes s'est témoigné sous la forme d'un ultimatum indirect adressé hier soir à Helsinki.

MM. Kekkonen et Soederhjielm, tous deux membres du Parlement faisant partie de la délégation finlandaise, étaient, rentrés hier de Moscou pour des conversations urgentes avec le président Paasikiwi. Les Russes, qui avaient fourni les moyens de transport, firent savoir, hier soir, que l'avion attendrait les deux délégués jusqu'à 1 heure cet après-midi. S'ils n'avaient pas, à ce moment, terminé leurs consultations, l'avion retournerait à Moscou.

Cette décision a été interprétée ici à Londres comme signifiant que les Soviets donnent au président Paasikiwi vingt-quatre heures pour prendre sa décision.

Jusqu'ici, les négociations entre la Russie et la Finlande s'étaient passées amicalement. J'apprends même que lorsque la délégation finlandaise arriva à Moscou, elle fut invitée, à sa grande surprise, à présenter un projet de traité avec la Russie.

Les quatre premiers paragraphes du projet que soumirent les Finlandais, qui traitaient de l'amitié russo-finlandaise, furent admis sans discussion. Par contre, les deux derniers paragraphes, qui avaient trait à l'aide militaire que les Soviets pourraient donner à la Finlande en cas de guerre et aux conditions dans lesquelles cette aide serait demandée par la Finlande, donnèrent lieu à des discussions serrées.

Les Russes veulent des conversations d'état-major permanentes et immédiates. Ils désirent également que ce soient eux qui décident à quel moment les forces soviétiques devront pénétrer en Finlande pour aider ce pays à défendre son indépendance.

Les parlementaires finlandais sont en général opposés à ces deux demandes. Ils désirent que ce soit la Finlande qui décide à quel moment la Russie doit être appelée à venir à son secours et ils s'opposent à la présence permanente à Helsinki d'un état-major soviétique.

La tension qui semble régner depuis hier soir obligera probablement les Finlandais à céder, mais même s'ils cèdent, les termes de l'accord paraissent suffisamment modérés pour que l'indépendance finlandaise ne soit pas immédiatement menacée.

Menaces communistes

Le journal du parti communiste « Tyokansan Sanomat » s'en prend aux adversaires du traité proposé par le généralissime Staline et laisse entendre qu'un recours à l'action directe pourrait être envisagé pour leur forcer la main.

« Les travailleurs finlandais doivent garder constamment en mémoire les leçons de la Tchécoslovaquie et se préparer à une bataille décisive en vue d'empêcher un changement de politique inspiré par le capital étranger. »

NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL BERNARD VALÉRY NOUS CABLE :

LA « BOMBE ÉLECTORALE » DES COMMUNISTES ITALIENS : A PEINE UN PÉTARD...

Dans un épais volume de 558 pages, ils donnent le compte rendu (prétendu) des audiences les plus secrètes du Souverain Pontife

ROME, 3 avril

JE viens d'avoir entre les mains la dernière bombe électorale du communisme italien. Elle pèse environ une livre et se présente sous la forme d'un épais volume de 558 pages s'intitulant : « Documents secrets de la diplomatie vaticane », et en sous-titre : « Vatican et démocratie italienne » édité par la « Société Coopérative Ouvrière d'Editions » à Lugano. Bref, une bombe de poids et de substance apparemment critiques et explosives. Et, néanmoins, il semble possible de prédire d'ores et déjà que l'explosion ne secouera que les âmes déjà tremblantes. En un mot, une « bombe » destinée à devenir juste un pétard électoral.

Or donc, hier soir, la presse communiste de Rome a annoncé qu'au cours de la conférence de presse spéciale qui eut lieu à la Maison d'éditions S.C.O.E., à Lugano, on révélia la publication de ce volume qui décrit « l'action de Pie XII, en accord avec le State Department et le Foreign Office, pour influencer la politique intérieure italienne », comme le remarque, dans un court commentaire, le directeur de « l'Osservatore Romano » d'hier, dans une dépêche datée du 1er avril. J'avoue que je n'ai pas eu le temps matériel de lire l'énorme volume, je ne pus que le feuilleter et me rendre compte du ton et de la tendance générale et, franchement, en toute objectivité, cela sent la falsification à plein nez.

Il ne s'agit ni plus ni moins que de comptes rendus d'audiences confidentielles et ultra-secrètes du pape, soit avec des personnalités laïques, soit — ce qui est encore plus fort — avec ses collaborateurs les plus intimes, comme ses deux sous-secrétaires, les Mgr. Montini et Tardini. Le journal communiste « La Repubblica » précise que ces notes ont été « prises au jour le jour par une personnalité qui les copia dans les archives de la Secrétairie d'Etat ». Ce volume — le journal commence le 15 octobre 1945 par une entrevue avec le pape et Nitti, et se termine (tenez-vous bien) le 11 mars dernier — a non seulement été publié, mais est déjà parvenu hier soir aux librairies de Rome. La vitesse est franchement fantastique ! D'ailleurs, les agences de presse étrangères de Rome reçurent le volume — coûtant 1.200 lires — dès hier soir, gratuitement naturellement, et naturellement sans nom d'expéditeur.

Pourquoi cet volume sent-il le faux ? C'est parce qu'il prétend que, dans ses conseils intimes et ses audiences secrètes, le pape s'occupe de questions aussi brûlantes que les élections italiennes. On sait — le dernier discours du Saint-Père le prouve — qu'on s'occupe et se préoccupe beaucoup, au Vatican, de l'issue des élections dont la vie même du Vatican comme Etat libre et souverain peut dépendre. Mais alors pourquoi pas avec cette brutalité, cette vulgarité, comme le livre essaie de le faire croire. Ainsi, l'avant-dernier chapitre représente le Saint-Père discutant avec ses collaborateurs les plus intimes sur la possibilité de faire ajourner les élections : « Il fut convenu que, pour renvoyer les élections, il faut pouvoir compter sur telle force policière que seule l'intervention des Etats-Unis peut fournir, l'intervention militaire des Etats-Unis paraît plus proche aujourd'hui qu'elle n'était auparavant, surtout, par exemple, si de Gaulle arrive au pouvoir en France, et les communistes mis hors la loi. » Le dernier chapitre du livre concerne le scandale de Mgr Cippico et représente un émissaire du Saint-Siège discutant gravement s'il est possible de pallier à l'effet de propagande procuré par cette nouvelle en lançant l'histoire du trésor de Mussolini soi-disant volé par les communistes. Et tout à l'avenant.

Si je m'étends sur cette histoire, c'est que, certainement, l'extrême-gauche en fera un cheval de bataille électorale « hennissant et ruant ». Décidément, les services de propagande d'extrême-gauche, qui ont pourtant ici un terrain anticlérical à exploiter, ont produit non pas une « bombe », mais un « navet ». Une consolation pour les observateurs, c'est qu'avant le 18 avril d'autres « révélations », aussi bien de la gauche que de la droite, vont suivre à une cadence croissante.

LA LOUVE ROMAINE

— Flanc gauche : c'est la tournée de Togliatti...

(Copyright by Jean Effel.)

330.000 hommes maintiendront l'ordre pendant les élections

Mais en Sicile le meurtre politique paraît devenir une coutume électorale

ROME, 3 avril (par téléphone).

330.000 hommes armés (police, carabiniéri en armes, contingents de la marine et de l'aviation, etc.) vont protéger l'ordre pendant la période électorale, annonce-t-on au ministère de l'Intérieur.

Cette information, parallèlement aux parades continuelles de la police italienne à travers les rues de la ville, et les villes du pays, a contribué à apporter un peu de calme dans les esprits échauffés par l'approche des élections.

Les incidents les plus graves ont eu lieu en Sicile, où, avant-hier, a été commis le trente-sixième meurtre politique depuis une année. Et, comme toujours, la nouvelle victime a été un membre du Syndicat sicilien.

Attentat à Naples

Le ministre de l'Intérieur a démis de ses fonctions le préfet de police local, a nommé un nouveau préfet et a envoyé en Sicile des carabinieri. Il a été également promis une récompense de quatre millions de lires à qui dénoncerait les meurtriers. On a l'impression que le gouvernement prendra d'énergiques mesures en Sicile, où les meurtres politiques deviennent une coutume électorale.

D'autre part, hier, Naples a été le théâtre d'un grave attentat : deux camions pleins d'ouvriers communistes ou sympathisants rentraient d'un congrès électoral lorsque des inconnus bombardèrent les véhicules de grenades. Dix personnes furent blessées, dont trois grièvement.

L'atmosphère électorale, ici, s'est trouvée quelque peu échauffée à la suite de cet attentat.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

« LA BELGIQUE AVANCERA DU BLÉ A LA FRANCE POUR ASSURER LA SOUDURE »

a déclaré à Strasbourg M. Pflimlin, ministre de l'Agriculture

STRASBOURG, 3 avril (de n. env. spéc. Maurice DELARUE).

A l'issue du banquet offert par la ville de Strasbourg en l'honneur de M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, M. Pflimlin a déclaré à la presse :

« Nous pouvons espérer certains contacts qui permettront d'assurer la soudure du blé. La Belgique nous avancera un certain tonnage. En ce qui concerne le paiement de nos importations en blé, nous pouvons compter sur le plan Marshall pour nous fournir les devises nécessaires. En somme, le problème de la soudure s'annonce favorablement. La récolte se présente également d'une façon favorable, mais nous ne pouvons faire aucun pronostic sur l'augmentation de la ration de pain. Nous ne disposons plus en effet d'aucun stock de sécurité. En fait, il nous faudra deux années de récoltes satisfaisantes pour revenir à la situation normale. »

M. Jefferson Caffery était venu à Strasbourg à l'occasion de l'arrivée dans le port fluvial de la millionième tonne de charbon de l'aide intérimaire gratuite des Etats-Unis à la France.

BERLIN

★ SUITE DE LA PAGE 1

ve conférence de presse, que les Américains maintiendraient leurs positions à Berlin, mais qu'ils éviteraient de provoquer des incidents.

Quelques instants auparavant, M. Royall avait eu une conversation téléphonique avec le général Clay, gouverneur militaire à Berlin : « L'affaire est entre ses mains, il a reçu les pleins pouvoirs. »

Il a ajouté :

« Si les Russes coupent les lignes américaines de transport dans Berlin, nous devrons passer quand même.

» Pour se défendre en cas d'attaque, le général Clay a autorité, en tant que chef militaire, d'ouvrir le feu si nécessaire. »

Il a affirmé que le Département de l'armée et le gouvernement tout entier soutenaient la position qu'il venait de définir.

Il a rendu publiques les circonstances dans lesquelles un accord était intervenu, le 29 juin 1945, sur l'accès des puissances occidentales à la capitale allemande : aux termes de cet accord, les Etats-Unis ont libre accès à Berlin par la route, par voie ferrée et par avion.

Les lignes ferroviaires et routières autorisées pénètrent dans la zone russe, près de Magdebourg. Les Américains, d'après l'accord conclu, ont le droit de transporter, sans aucune restriction, des passagers et des marchandises, sauf à fournir une liste des passagers et un état des marchandises aux Russes. Il a été expressément spécifié que les marchandises ne seront l'objet d'aucune inspection.

Cet accord a été confirmé par une pratique constante, jusqu'aux incidents de ces derniers jours, a ajouté M. Royall.

En conclusion, M. Royall a déclaré :

— Je ne pense pas que nous ayons encore suffisamment de données pour décider si la situation est « potentiellement explosive », mais lorsqu'un pays en vient à ne plus tenir ses engagements, il est nécessaire de surveiller avec le plus grand soin l'évolution de la situation.

LONDRES :

L'incident doit être localisé

LONDRES, 3 avril. (Dépêche « France-soir ». — M. Bevin continue à étudier avec attention tous les rapports parvenant de Berlin. Mais il semble que, contrairement à la première réaction du Foreign Office, aucune démarche officielle ne sera faite auprès des Soviets.

L'impression que l'on tire ce matin du Foreign Office est que le gouvernement britannique désire localiser l'incident de Berlin et éviter qu'il soit élevé au niveau de conversations entre les gouvernements. Il semble préférer que la discussion soit réglée à l'échelon local par les gouvernements militaires de Berlin.

On espère ainsi que l'incident ne dégénérera pas en une dispute plus grave entre les Soviets et le reste du monde.

Montgomery en Allemagne

Entrevue aujourd'hui avec sir Brian Robertson, mardi avec le général Clay

LONDRES, 3 avril (A.F.P.). — Le maréchal Montgomery rencontre aujourd'hui ou demain, dans son ancien quartier général du château d'Ostenwalde, à Melle, au nord-ouest de Herford (Allemagne), le général sir Brian Robertson, commandant en chef britannique en Allemagne.

Le chef de l'état-major impérial se rendra ensuite à Berlin, probablement mardi, et prendra contact avec le général Lucius Clay, gouverneur militaire américain, ajoute le correspondant, qui considère comme « maintenant improbable » une rencontre du maréchal Montgomery et du maréchal Sokolowsky, gouverneur militaire soviétique de Berlin.

On sait que le maréchal Montgomery a quitté Londres le 31 mars pour rendre visite à l'armée belge. Selon le communiqué publié à cette occasion, le maréchal doit rentrer à Londres le 7 avril, après avoir inspecté les troupes d'occupation britanniques en Allemagne.

La « Mondaine »

♠ SUITE DE LA PAGE 1

Kaia et des visites dans les cabarets chic. Maintenant, la brigade est sur les dents. Et, si ceux des « stup », de la « prostitution », des « homosexuels », des « cocos » ne s'en font pas trop, l'équipe des théâtres et celle des cabarets redoutent l'offensive de « l'habit de soirée de rigueur ».

Depuis cet hiver surtout, habit et robe de soirée réapparaissent, tant à l'Opéra qu'à la « nuit de ceci ou de cela » ou dans les boîtes des Champs-Elysées après minuit. Le smoking, indécent en 1945, devient à peine habillé en 1948 dans certains cas.

La question d'équiper en conséquence les inspecteurs de la brigade astreints à ces surveillances, revient donc sur le tapis. Dernièrement, à un gala haute par les « poulets » au complet veston se firent suffisamment remarquer pour ne plus désirer se tenir dans les coins, derrière les plantes vertes...

— Alors, disent les inspecteurs, pensez-vous que nous puissions nous en sortir avec 10.000 francs ! Nous y arrivions mieux avant guerre avec 1.500 fr.

Mais si ceux de la « mondaine » connaissent les affres de ces soucis vestimentaires, certains de leurs collègues, « vernis », les « planqués » touchent chaque année jusqu'à 40.000 fr. pour s'habiller : l'élite de l'élégance policière, les « Brummel » de la Tour Pointue, ceux du Faubourg Saint-Honoré, de la Présidence de la République.

« Elargissement des attributions des Comités d'entreprises »

demandent les délégués cégétistes

Les conférences nationales des comités d'entreprises se sont poursuivies durant toute la journée dans plusieurs salles de la région parisienne : à la Mutualité, rue de la Grange-aux-Belles, à Gennevilliers, à Saint-Denis.

En même temps, une commission spéciale a rédigé la proposition de résolution qui sera soumise demain matin à l'assemblée plénière siégeant, dès 9 heures, au Vél' d'Hiv'.

Remise aux délégués au début de l'après-midi, cette proposition, après avoir dénoncé le plan Marshall, « qui met en péril nos industries essentielles », réclame « une amélioration de la situation des masses laborieuses par une diminution du coût de la vie », et se termine par une série de consignes précises dont voici l'essentiel :

« Les délégués s'engagent à lutter pour obtenir :

1) Une action plus systématique des comités d'entreprise sur le contrôle des prix de revient ; une meilleure utilisation de leur prérogatives dans ce domaine ;

2) Un élargissement de leurs attributions en ce qui concerne le contrôle et la vérification de la marche financière des entreprises, des bénéfices et des prix ;

3) Des garanties pour que leurs suggestions, basées sur des constatations de fait, reçoivent une application rapide et qu'elles ne soient plus à la merci du veto patronal ou de l'hostilité de l'appareil d'Etat ;

4) La suppression du secret professionnel, le droit de dénoncer publiquement les exactions, les profits exagérés, les hausses spéculatives et autres manœuvres abusives constatées lors de l'examen des comptabilités.

Enfin, les délégués sont invités à soutenir « avec l'appui des masses populaires des villes et des campagnes, toute action de la C.G.T. en faveur de la réalisation du programme économique élaboré par le conseil national de la Résistance ».

Un policier va répondre d'un « passage à tabac » mortel

Un inspecteur de la P.J., Jean Soirat, sera jeudi au banc des prévenus de la 17e chambre correctionnelle, inculpé de coups et blessures volontaires.

Les faits remontent au 23 janvier 1947. A la suite d'une rafle dans un café de la rue Boileau, une dizaine de personnes, dont André Dodinot, électricien, furent mises à la disposition de la police. Dans le bureau, un incident éclata entre Dodinot et Soirat, au cours duquel des gifles furent échangées.

Rendu furieux, Soirat renversa son adversaire sur la table et le frappa de dix coups de poing au visage devant des témoins. Aucun délit n'ayant été relevé contre lui, Dodinot, le visage tuméfié, fut libéré. Il reprit son travail le 3 février, mais le 6 il dut s'aliter et le 8 il était mort.

Conséquence du passage à tabac ? L'électricien est mort au cours d'une crise d'épilepsie, ont constaté les experts.

Cette nuit, boulevard de Strasbourg

CETTE FEMME-GANGSTER ESPAGNOLE...

...A POCHÉ L'ŒIL de cette passante

LA brune Dolorès Schott, nouvelle « femme gangster » arrêtée, hier soir, à l'entrée du dancing « Eldorado », boulevard de Strasbourg, alors qu'elle s'enfuyait avec un sac à main volé, n'a pas l'air d'une « dure ». Effondrée dans un fauteuil du bureau de l'officier de police du commissariat de la porte-Saint-Martin, cette Espagnole de 27 ans sanglote pendant que sa victime, Mme veuve Charlotte Pasquier, 35 ans, raconte son histoire.

— J'ai rencontré hier soir, pour la première fois, cette femme au dancing. On m'avait placée à sa table...

— Mon mari, interrompt Dolorès, était parti au catch. J'ai préféré aller danser.

La plaignante explique qu'elle s'était éloignée un moment de la banquette où se trouvaient son sac et son manteau. Quand elle regagna sa place, elle ne vit plus ni son sac ni Dolorès. Elle se précipita vers la sortie où elle raconta sa mésaventure à deux agents. Quelques instants plus tard, Dolorès sortait du vestiaire portant manteau et sac.

Mme Pasquier se précipita sur la voleuse, qui d'un violent coup de poing, lui creva l'œil, mais fut rapidement maîtrisée.

Couturière, mère d'une petite fille de vingt mois, mais fréquentant beaucoup les dancings, Dolorès ne serait pas étrangère à la disparition de plusieurs sacs à main volés récemment.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE ...les tickets GC et GH (saindoux aux A, M, V) seront périmés le 4 avril.

MARGARINE. — A partir de demain : 200 gr. aux E ; 100 gr. aux J ; 150 gr. aux A et 100 gr. aux M, V contre GA d'avril ; 100 gr. aux T2 contre tickets 1 et 2 ; 200 gr. aux T3 contre tickets 1, 2, 3 et 4 ; 300 gr. aux T4 contre tickets 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

SAVON. — Sont validés actuellement : le SP d'avril pour savon de ménage : 100 gr. aux A, M, V ; 100 gr. aux T1, T2 ; 200 gr. aux J ; 400 gr. aux E. Tickets pour professionnels : 100 gr. Cartes de grosses : coupon D : 200 gr. Les consommateurs peuvent échanger 150 gr. de savon de ménage contre 250 gr. de poudre de savon.

CHAUFFAGE CENTRAL 1948-1949. — Afin de remettre en service, l'hiver prochain, une installation de chauffage central d'immeuble n'ayant pas fonctionné l'hiver dernier, les propriétaires ou gérants et les locataires doivent organiser un referendum dont le résultat ceyra être connu avant le 1er mai 1948.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 3 AVRIL, à 19 h. 30

1re course : KOLKOSE, Creamy Flash, Potentille.
2e course : HERACLES, Gloire, Miroi.
3e course : OUR HUBERT, Lotte, Maloiru.
4e course : AGRILUS, Tigroney Lad, Potinière.
5e course : POMPON, Mountin Lad, Blanc Star.
6e course : TIMELESS WALTZ, Dance With Me, Mélusine.
7e course : SAVONNETTE, A Day, Tall Tiger.
8e course : MULLAGHNONEY HERO, Styx, Muster Call.
9e course : DORINE, Vicomtesse, Tokay.

Prochaine réunion : lundi 5 avril, à 19 h. 30.

Grande organisation américaine

désire représenter des fabricants sérieux, intéressés à des ventes de volume considérable sur le marché américain. Nous avons des représentants accrédités auprès des grands magasins, grossistes et syndicats d'achat. Nous sommes en mesure de financer toutes affaires intéressantes. Références : New-York, Block International Corporation, 101 W. 31st St., New-York (U. S. A.)

LA SOCIETE M. J. B.
Foire de Lyon
Stands 10-11. Hall 20 bis
Télédiction - Duplicateurs
Comptabilité sans report
Concessions exclusives encore disponibles France-étranger
Siège social :
7, r. de Bapaume, Nogent-s/Marne (Seine)

RHUM
Sommes acheteurs quantité importante rhum avec paiement immédiat, propositions pas sérieuses s'abstenir. Ecrire ou téléph. : LOUESSARD, 129, cour Saint-Emilion, Paris-Bercy, ENT. 22-48 et 28-13

Le pacha des Grands Boulevards

Avez-vous remarqué depuis quelques jours un Oriental chamarré d'or ? C'est lui qui vous recevra à l'Exposition « TUNISIE 48. (Palais Berlitz, ouvert de 12 à 24 heures).

Attention ! derniers jours de l'Exposition. Dans les souks vente directe, grand choix de tapis, etc... Bar, attractions et spécialités orientales.

BRILLANTINE ROJA "à l'Huile de Ricin" 99f

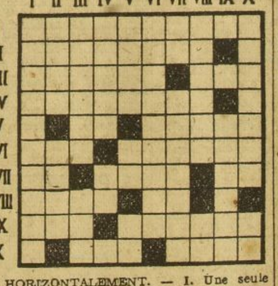
Pour CONSTRUIRE ou ACHETER LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRETS
(Novembre : 9.700.000 — Décembre : 15.000.000)
Frais 1,41 % l'an

HYGIÈNE DE LA BOUCHE ET DES DENTS
Dentol
DENTIFRICE ANTISEPTIQUE

Rentiers, on se sert de vous pour refuser aux propriétaires les augmentations de loyers. Agissez au contraire pour demander que vos rentes soient valorisées, elles aussi !

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 946



HORIZONTALEMENT. — I. Une seule émission de voix suffit pour la prononcer (10 lettres). — II. Tête à l'évent (8). — III. Son gîte la suit partout (6). Assorti les couleurs (3). — IV. Haut en couleur (8). — V. Le premier (2). Graminées communes dans les prés (5). — VI. Précèdent les autres (3). Ni bleus ni verts (4). — VII. Connu (2). Il fait une boisson rafraîchissante (4). Paresseux (2). — VIII. Il attire les touristes (4). Article (2). — IX. Lettre grecque (3). Elle élargit la famille (6). — X. Il creuse la terre (3). Exprime (4).

VERTICALEMENT. — I. Violemment délestés de leur argent (10 lettres). — II. Aussi (4). Fait tort (4). — III. Peintre flamand (6). Monceau (3). — IV. Surnom d'un Louis (5). Démonstratif (2). — V. Wagon (4). Moitié de sommeil enfantin (2). Phonétiquement : marque la suffisance (2). — VI. Théâtre parisien (5). Ornement manuel (3). — VII. Conjonction (2). Arrondissement de Grasse (7). — VIII. Homme de plus dans une famille (6). Préfixe (2). — IX. Qui ne tombe pas tout droit (6). — X. Qui s'est arrondi (7). Sert à unir (2).

Solution du Problème N° 945

HORIZONTALEMENT. — I. Guirlandes. — II. Enfouie. Ré. — III. Ni. Nègrier. — IV. Trac. Récif. — V. Semée — VI. Lasât. Eté. — VII. Lie. Utiles — VIII. Nive. Usa — IX. Le. — X. Epuisette.

VERTICALEMENT. — I. Gentille. — II. Unir. Ai. Ap. — III. If. Assen. — IV. Ronces. Ili. — V. Lue. Mauves. — VI. Aigrette. — VII. Nérée. Et. — VIII. Ic. Elu. — IX. Ereintés. — X. Serf. Esau.

Fort Belle-Croix, à Metz

6 PETITS CORPS DÉCHIQUETÉS PAR L'EXPLOSION

ont été retirés de la casemate

On craint qu'une ou deux autres victimes ne soient encore sous les décombres

METZ, 3 avril (de notre correspondant particulier, par tél.).

PENDANT toute la nuit, à la lueur d'un éclairage hâtivement installé, des soldats du génie et des prisonniers allemands ont fouillé les talus herbeux du fort Belle-Croix, près de Metz, pour tenter de retrouver les cadavres des petites victimes de l'explosion qui s'est produite, hier après-midi, dans la casemate désaffectée.

Pour le moment, six petits corps ont été identifiés. Certains ont été complètement déchiquetés, projetés à des dizaines de mètres de là ou bien écrasés sous l'éboulis des énormes blocs de béton de la casemate, qui contenait des munitions — des obus de 75 antichars — cause de cette terrible catastrophe.

Les corps identifiés sont ceux des jeunes Armand et Robert Amstetd, 14 et 12 ans ; Robert Rouffenach, d'une famille de dix enfants ; Robert Pierné, 12 ans ; Jean Escremée, 14 ans, et Rolland Darin, 14 ans. On craint cependant qu'une ou deux petites victimes ne soient encore ensevelis sous les décombres de la casemate.

On ne saura sans doute jamais les causes exactes de l'explosion, puisque tous les petits visiteurs de la casemate tragique ont été tués. On peut s'étonner en tout cas que trois ans après la fin de la guerre, des tonnes d'obus et de poudre soient restées sans surveillance dans des fortins abandonnés, dont nul enceinte ne défendait l'accès.

De plus, près de ces blockhaus il y a un stade sportif où les écoliers, le jeudi, mènent leurs pensionnaires. Cette promiscuité n'était-elle pas pleine de danger?

Cet accident est malheureusement le quatrième qui s'est produit depuis la fin de la guerre. Des dispositions doivent être prises pour surveiller le chapelet de forts de Metz que les Allemands avaient bourré de munitions où ils comptaient résister.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Non, non, non... M. Thévenot n'est pas mort car il vit encore

DIJON, 3 avril (de not. cor. part. par tél.). — Pendant vingt-quatre heures, M. Marcel Thévenot, dit Daniel's, maire de la commune libre des Chaprais, à Besançon, a pu juger de la sympathie que manifestaient ses concitoyens après sa mort.

En effet, sur la foi d'une agence de presse très parisienne, M. Thévenot a appris qu'il avait été victime d'un accident mortel dans le Haut-Doubs. Sans perdre un instant, un journal local reçut même, de la part d' « un ami de la victime », un avis de décès à faire paraître en bonne place.

Naturellement, M. Thévenot se hâta de démentir, mais il lui en coûta de nombreuses tournées pour fêter sa résurrection.

PARIS

- **LE CONGRES NATIONAL des Anciens combattants et prisonniers de guerre a émis le vœu que la journée du 8 mai devienne fête nationale.** (Fr.-soir).
- **COMPROMIS dans l'affaire du « Plan Bleu » M. Wouters, colonel de réserve, directeur d'école à Pont-de-Roide, a été remis en liberté provisoire.**
- **L'EMPLOI DE HAUT-PARLEURS sur la voie publique, à Paris et dans toutes les communes du département de la Seine, vient d'être interdit par le préfet de police.**
- **UNE PLAQUE COMMEMORATIVE sera apposée prochainement sur l'immeuble du 5, rue de Tournon, qu'habita le compositeur Gabriel Pierné.**
- **LE BUREAU du Conseil municipal de Paris part pour Bruxelles aujourd'hui, où il sera l'hôte du bourgmestre. Mardi, M. Pierre de Gaulle et le bureau offriront un vin d'honneur à la colonie française de Bruxelles.**

DEPARTEMENTS

- **OBJET DE 32 MANDATS D'ARRET.** Charles Perée, courtier en vins, a été écroué à Melun, pour vols et escroqueries. (AFP).
- **DEUX SOLDATS de la base aérienne d'Aix-en-Provence, Idas et Guerrero, ont été arrêté pour cambriolage de l'appartement de M. Tavernier, journaliste, à Sainte-Maxime.** (Fr.-soir).
- **BUVANT PLUS QUE DE RAISON,** Olive Bertin, 44 ans, du Mans, s'est pendu au cours d'une crise d'alcoolisme. (France-soir).

Carnet de France-soir

MARIAGE

Nous apprenons le mariage de M. Jean GAUTRON avec Mlle Hélène ANDROUET. La bénédiction nuptiale leur sera donnée aujourd'hui 3 avril à midi précis, en l'Eglise Saint-Vincent-de-Paul.

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de M. Ernest GUYOT, industriel à Montreuil-sous-Bois, décédé en son domicile, à Saint-Mandé, 47, avenue Daumesnil. Les obsèques auront lieu le lundi 5 avril 1948 à 10 h. 30 en l'Eglise Notre-Dame de Saint-Mandé (84, rue de la République), où l'on se réunira.

N'hésitez pas à vous habiller à la mode du jour à des prix exceptionnels
TOUTMAIN
26, CHAMPS ELYSEES
Ses défilés de Mannequins tous les jours à 16 h vous convaincront.
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

Succès éclatant d'Aqua Velva

La lotion qui fait oublier la corvée de raser

QUELQUES semaines seulement qu'AQUA VELVA est en vente en France, et déjà, de tous côtés et de tous les milieux, les hommes nous font part de leur enthousiasme pour cette merveilleuse lotion américaine.

Déjà utilisée par des millions d'hommes dans le monde entier, AQUA VELVA a transformé la toilette masculine.

Appliquée immédiatement après la barbe, elle vous procure aussitôt une sensation de fraîcheur et de bien-être que rehausse encore l'odeur de « soigné », si masculine, qu'elle dégage. En éliminant l'irritation de la peau, AQUA VELVA rend celle-ci plus douce et plus souple. Elle donne à votre visage un aspect de « netteté » et d'allure sportive que tous les hommes envient et que toutes les femmes admirent.

● *Demandez à votre coiffeur une application d'essai d'AQUA VELVA : vous serez convaincu.*

Aqua Velva for After Shaving
C'EST UN PRODUIT WILLIAM'S
Ets. Colbert, Levallois-Perret. Tél. Per. 38-80

LA ROUMANIE SANS MICHEL

◆ SUITE DE LA PAGE 1

tent à un salarié sa paie de plusieurs jours.

A Pâques, autrefois, chaque Roumain s'achetait un complet de bonne étoffe, qu'il fût riche ou pauvre ; telle était la tradition. Finie, cette bonne coutume. Le bourgeois qui pourrait encore faire retourner un vieux vêtement n'ose guère s'offrir ce luxe, par crainte d'être imposé sur les signes extérieurs de richesse. Quant au Roumain moyen, il est dans la misère : après la stabilisation monétaire, les salaires sont restés à peu près les mêmes qu'en 1940, tandis que les prix ont augmenté de trois ou quatre fois.

La boxe, sport bourgeois

S'ils manquent de pain, les habitants de Bucarest manquent aussi de jeux, et c'est vraiment un bien pauvre peuple celui qui, ne mangeant plus, n'a même plus de quoi oublier les soucis de son estomac en amusant ses oreilles et ses yeux. Depuis longtemps les grands cafés (Ambassadeur, Derby, Wilson, Boulevard, Trocadéro, etc...), et beaucoup de moyens, ont fermé leurs devantures. Depuis longtemps les bars et les music halls les ont imités. Les théâtres crèvent sous le déficit et si les cinémas résistent encore, ils n'ont vraiment du monde que les jours de fête — on y projette des films russes, quelquefois des films français, rarement de vieilles bandes américaines. Les programmes sont choisis avec beaucoup d'attention, les actualités étrangères sont interdites.

Les sports eux-mêmes ont été mis au pas. Les sociétés d'amateurs ont été dissoutes et les clubs soumis à une syndicalisation forcée ; il s'en est suivi une très forte baisse de qualité. Quant à la boxe, elle a été considérée comme un sport bourgeois absolument déplacé dans une république populaire, et les exhibitions de noble art seront supprimées en juin prochain.

Aussi la capitale n'attire-t-elle plus guère la province. D'ailleurs aucun provincial ne peut plus entrer et séjourner à Bucarest sans une autorisation spéciale de la police, ce qui ne facilite pas les voyages.

Journaux en uniforme

Les pauvres Bucarestois peuvent-ils lire, au moins ? On leur fabrique de bons journaux, bien conçus, bien alignés, bien surveillés par la censure et soigneusement expurgés de toutes les nouvelles étrangères qui pourraient éclairer l'opinion. Les feuilles d'opposition et les publications indépendantes comme étaient les **Curierul, Dreptatea, Liberalul, Momentul** et certains autres, ont été supprimées ; toute la presse actuelle est gouvernementale et les directions communistes veillent à la parfaite orthodoxie soviétique des nouvelles qui y sont publiées.

En dehors des quotidiens, il ne paraît plus qu'un seul journal de sport et deux ou trois revues littéraires et scientifiques également passées au crible communiste. Dans les kiosques on ne trouve que les publications étrangères autorisées. Les correspondants étrangers trop libres pour ne pas être indésirables sont rapidement expulsés, comme le fut l'Américain Markham.

Enfin, la radio n'émet plus que de la propagande et, malgré la conférence qui s'était tenue à Moscou en décembre 1945, l'opposition n'a plus le droit de se faire entendre au micro. La T. S.F. en uniforme, c'est maintenant l'a, b, c de la dictature.

La comédie des ordures ménagères

La Roumanie, se demande-t-on, est-elle devenue brusquement un pays si pauvre qu'on n'y trouve même plus de quoi manger ?

Non. Hormis la sécheresse accidentelle de 1945-46, elle est restée le grand pays agricole qui faisait d'elle jadis le grenier de l'Europe du sud-est. Vous savez qu'avant 1940 nous ne faisions appel à l'étranger ni pour les produits alimentaires ni pour les textiles. La misère présente s'explique par la peur qu'ont les particuliers d'employer leurs capitaux sous l'actuel régime de terreur, par les impossibles obligations économiques contractées envers l'U.R.S.S. et par l'incapacité des gouvernants.

De cette incapacité, l'un des exemples les plus cocasses est sans doute l'affaire des ordures ménagères. Tous les cinq ou six mois environ, la radio, la presse, des affiches annoncent aux gens de Bucarest une grande nouvelle :

« Avec le concours de l'armée et des volontaires, la mairie va procéder dans tel quartier à l'enlèvement des ordures. Les citoyens sont invités à déposer dans la rue les immondices entassés dans les cours et à mettre à la disposition des services publics des pelles et des charrettes à bras. »

Au jour dit apparaissent quelques dizaines de soldats et d'ouvriers en rupture d'usine ; sans enthousiasme, ils chargent les véhicules réquisitionnés, tandis que les photographes convoqués pour la circonstance immortalisent ce grand acte d'administration municipale. Le lendemain, les journaux célèbrent en chœur la diligence des édiles bucarestois. Puis, les détritus recommencent à s'accumuler jusqu'à la prochaine expédition.

Partout règne la même incurie : par suite du mauvais fonctionnement de la Société du Gaz et de l'Electricité, les rues ne sont pas éclairées ; le pavage est défoncé ; le parc d'autobus est réduit à néant : les tramways circulent rarement, ce qui vaut mieux, car les déraillements sont nombreux... Autrefois, Bucarest comptait une mairie générale et cinq mairies de secteur ; aujourd'hui, les secteurs n'existent plus. Résultat de cette grande réforme : le désordre a été centralisé.

(Copyright by France-soir and Nicolas Delleano.)

Prochain article :

Révolution par étapes

Le gang des "tractions avant" opère dans les urinoirs à Fauville-en-Caux

Un encaisseur est délesté de 355.000 francs et de 300.000 francs d'obligations

LE HAVRE, 3 avril (de notre corresp. part., par téléphone).

COMME tous les vendredis, M. Pierre Piedfort, encaisseur de la Société Générale de Bolbec, se rendait hier, à vélo-moteur, faire ses encaissements à Fauville-en-Caux, la ville voisine.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

LES ROUTIERS BELGES SONT FORMELS :

« Dans les dix premiers de Paris-Roubaix quatre Français seulement »

RIK VAN STEENBERGEN FAVORI

...si l'attaque « à l'italienne » est enrayée

En arrivant à Paris, les champions belges qui, demain, seront au départ du 46e Paris-Roubaix, sont catégoriques :

— Il n'y aura pas plus de quatre Français parmi les dix premiers. Et encore, ils ont l'air de faire un cadeau.

Flandriens et Wallons ont été si souvent bons prophètes en cette épreuve, qu'il convient de leur accorder quelque crédit.

Notre tâche consiste donc à détecter ces quatre Français. Ce pourrait être le champion de France Emile Idée, Edouard Fachleitner, Victor Pernac et Lucien Teisseire; mais Caffi, Mahé, De Muer, Camille Danguillaume, Bobet, Chupin, Chapatte, Maurice Diot, Carrara, Muller Fiot, Guégan, Caput et peut-être même Queugnet, Rémy ou Baldassari, sont également candidats.

Car, peu ou prou, on a déjà parlé de ces hommes depuis le début de la saison. Leur sélection s'opérera dans la roue des Belges. Les élus seront ceux qui s'adapteront le mieux au jeu des Flandriens. Pour les routiers français, voilà le critérium : tenir!

L'attaque Bizzi sera reprise

En dehors de ces fameux pavés qui sont un des « charmes » de ce Paris-Roubaix — dû, d'une incomparable collection et organisé, cette année, par « l'Humanité » — c'est l'extraordinaire liste des engagés qui commande toute la course. On relève les noms de plus de 30 champions dignes de la victoire et autant de dangereux outsiders. C'est incontestablement la plus grande sélection qu'il soit possible de réunir à l'heure actuelle dans toute l'Europe cycliste. Paris-Roubaix est bien la reine des classiques.

L'an dernier, l'Italien Bizzi et son équipier Fazio avait tenté un coup audacieux en s'échappant dès le départ. Cette tactique italienne est parfaitement rationnelle, car il est évident qu'il ne faut pas attendre le 200e kilomètre — le passage à Hénin-Liétard — pour attaquer les Belges. Elle doit et sera certainement reprise par Ortelli, Léoni, Fiorenzo Magni, Zanazzi, Bertocchi ou même Bizzi et Fazio, que l'on retrouve au départ.

Le Suisse Kubler et quelques Français décidés pourraient se joindre à eux. Mais si leurs tentatives échouent avant l'Enfer du Nord, adieu gloire, honneurs et bouquets... Les Belges seront sur leur terrain!

L'inexorable assaut belge

Voici donc l'inévitable corrida sur les trottoirs de mâchefer et sur les mauvaises routes. Voici l'attaque forcenée des Flandriens déchaînés.

Qui résistera à Georges Claes, déjà deux fois vainqueurs de l'épreuve, Schotte, Sercu, Sterckx, Keteleer, Depredomme, Impanis, Kint, Van Steenbergen, Sylvère Maes, Verschueren, Geus, Masson, Florent Mathieu, Grysolles, Pirmez, Achille Buysse ?

C'est la bataille fantastique où peuvent encore venir se mêler les « nouveaux produits » belges Couvreur, Campain, Taillieu, Van Herzele ou Marcel Hendrickx, jeunes loups des Flandres, qui, souvent, font des entrées fracassantes dans le concert international à l'occasion de « leur » Paris-Roubaix.

Il faut l'admettre, en effet, Paris-Roubaix est avant tout la course des Belges. On ne leur arrache la victoire que par d'extraordinaires exploits. Aussi, seront-ils une fois de plus nos favoris et en particulier Rik Van Steenbergen, qui a besoin d'une grande victoire routière, disposera du puissant appui de l'escadron Mercier d'Antonin Magne, et a déjà prouvé qu'il a la classe et l'étoffe d'un grand vainqueur de Paris-Roubaix.

André COSTES.

Mulon possède deux atouts italiens : Ortelli et Magni

La gare de Lyon, depuis ce matin, est le rendez-vous des sportifs italiens de la capitale.

Après les footballeurs de la Squadra azzura, ce sont les routiers transalpins de Paris-Roubaix qu'amenait le train de Milan : Magni, coiffé d'un béret pour cacher son crâne dénudé, portant deux fiascos ; Ortelli, curieusement casquetté ; Leoni, toujours très élégant ; Vanario Tanazzi, Casola et Monari.

Le trio Bizzi, Fazio et Bertocchi, arrivé hier soir, étaient venus à vélo pour accueillir leurs compatriotes.

Emile Mulon, directeur sportif d'Ortelli en France, s'inquiétait aussitôt de la conditoin de son poulain.

— Il a fait très mauvais temps ces jours dernier et depuis jeudi, m'entraînant sous la pluie, je souffre d'un rhume, lui confiait-il en s'épongeant le nez.

Le grand Fiorenzzo Magni, qui avoue être en forme, s'inquiétait aussitôt de trouver un constructeur. Il est fort probable que demain il sera l'équipier d'Ortelli chez Olympia.

Quant à Leoni, il partit aussi prendre possession de son matériel au service des courses de Ludovic Feuillet, à Courbevoie.

M. C.

Trois routiers transalpins utiliseront du matériel français : Ortelli et Magni chez Olympia et Léoni chez Alcyon. Seules leurs roues, montées avec jantes en bois, et leurs boyaux sont importés d'Italie.

Bizzi, Fazio et Bertocchi monteront des machines transalpines équipées d'un dérailleur italien.

Sercu vainqueur... avec Idée dans la roue, pronostique Bertin

Le constructeur nordiste Bertin a une confiance illimitée en Berten Sercu, son poulain, récent vainqueur des « Régions flamandes ».

— Il n'y a guère qu'Idée, en grande forme, qui puisse tenir sa roue après Wattignies, a-t-il affirmé, et peut-être Teisseire. — R. B.

Les Anglais croient déjà tenir le bouclier de Lumley

Cet après-midi, à Reading, les crossmen anglais livreront un suprême assaut aux nôtres pour s'emparer du fameux bouclier de Lumley, enjeu du cross des Six-Nations... L'orgueil de nos voisins d'outre-Manche, blessé à vif l'an dernier par la cuisante défaite de Saint-Cloud, les a poussés à multiplier les efforts cette année en vue de ce cross.

On ne possède pas de ligne de comparaison entre les valeurs respectives des deux équipes, mais la confiance que les Anglais manifestent est, pour le moins, inattendue. Jamais ils n'ont affiché tant de confiance dans le succès ayant le départ d'une course. Sans doute pensent-ils que la seule présence de leur champion Wooderson est suffisante pour que les Français soient obligés de rendre le fameux bouclier.

Péril belge dans Paris-Evreux où Dupont part favori

Les routiers amateurs courent, en ce dimanche, comme leurs aînés professionnels, après une des plus belles victoires qui puisse orner un palmarès : Paris-Evreux.

Succéder au jeune champion Queugnet. Ils sont 178 à s'être inscrits pour ce but. Mais le noyau des favoris et des outsiders se limite, logiquement, à une vingtaine.

Coudert, Dupont, Duau au C. S. A. Garches, Blusson, Ferraud, Moineau, Decanali au V.C.L., Amano, Marinelli, Forlini, Le Nizerhy à l'A.C.B.B., les frères Lejeune, Beyaert et Hureaux aux J.P.S., Bourgueteau, Caysac et Rouchet à Asnières, Gerussi et Hélary au C.C.R. Mantes, leaders des grands clubs, et les individualités comme Lechanteux, Le Floch, le Grenoblois Baboulin, Sanier et Bézamat seront avec eux les vedettes de l'épreuve.

On se souvient de la performance de De Simpelaere et de quelques autres « flahutes » en 1942 pour penser que les Liégeois Kaye, Op't-Einde, Dehousse, Smeets, Spelle, frère du pistard, et Firquet, sont appelés à jouer un rôle prépondérant dans la physionomie de l'épreuve.

Notre favori sera Dupont qui, dans la large avenue de Cambolle, peut placer victorieusement son sprint final.

Michel COSTES.

○ ○

Deglane défiera le vainqueur

● **Henri Deglane défiera le vainqueur du match Yung Robert - Assirati, comptant pour le championnat du monde, et qui doit avoir lieu lundi au Palais des Sports.**

Derksen-Senfftleben à la Croix de Berny

Demain, à 14 heures, l'agréable vélodrome de la Croix-de-Berny fait sa réouverture.

Le champion du monde de vitesse 1946, Derksen, rencontrera Senfftleben, Gosselin, Pousse, Girard et Dousset.

Pas en vitesse mais en omnium. Cette présentation originale nous permettra de juger les « grands » du sprint sous un jour nouveau.

En demi-fond, Lamboley, Lemoine et Ninardi seront opposés à Falk-Hansen, Bruneau et Léon Level tandis que Fournier, Solente, Doré, Lespillet, Sabat, Testu, Coudrain et Georget tenteront de se qualifier pour les éliminatoires du championnat de France.

VANIZZO

se permet de rappeler à sa clientèle que, seuls les représentants attachés à sa maison sont qualifiés pour se présenter au nom de la Société.

VANIZZO

PARIS XII[e] - rue de Libourne - DOR. 68-23

CATCH — *PALAIS DES SPORTS* — Lundi 5 avril à 20 h. 30

Loc. : Pal. des Sports (SUF. 44-40 et 41). 10, faub. Montmartre (TAI. 70-80)

CHAMPIONNAT DU MONDE (poids lourds)

YVON ROBERT c. BERT ASSIRATI

Canadien français — TENANT 105 kg. — *Champ. de l'Emp. britan.* — CHALLENGER 108 kg.

Caboche vainqueur

Hier soir, à l'Elysée-Montmartre, Caboche a battu aux points l'Italien Berto.

RESULTATS. — Caboche b. Berto aux points ; Laurent b. Sourel aux pts ; Marinelli b. Cherisi aux pts ; Ducatez b. Rawicki aux pts, et Viard b. Bolna, jet de l'éponge 7e round.

○ ○

● **Demain, au gymnase Japy, championnat de France de poids et haltères.**

● **A la réunion de catch organisée hier soir au Cirque d'Hiver, Freymond battit l'Anglais Dale à qui il dut cependant concéder la première manche, par tombé. Freymond s'assura les deux autres, également par jombé. Moreau bat Royer ; Guilloton bat Huard ; Joyeux bat Montorcy.**

Le Racing et le P.U.C. reçoivent à Paris Brive et Montluçon

Pour le compte du championnat d'excellence, Brive et Montluçon seront les hôtes du Racing et du P.U.C. à Paris.

Le Racing, qui a obtenu de nets succès sur Cambridge et Blackheath, peut tenir tête aux hommes de Paul Pebeyre, à Jean-Bouin (15 heures).

RACING. — Cartou ; Godbille, Desclaux, Bonifazi, Cazenave ; (o.) Teulières, (m.) Dulac ; Dupont, Bourrier, Gaudin ; Lucia, Celle ; Vidal, Berger, Massare.

BRIVE. — Thomas ; Salesse, Sin, Beaussonie I, Pebeyre ; (o.) Courtie, (m.) Gamberd ; Beaussonie II ou Nougier, Paul Pebeyre, Perrier ; Peyronnet, Garceas ; Albiat, Jarasse, Prinelary ou Alba.

Le P.U.C., à Charlety (15 heures), qui n'a pas été brillant devant le Stade Toulousain, doit mieux faire face à Montluçon.

P.U.C. — Alzaté ; Poncet, Duthen, Despessailles, Sandrin ; (o.) Lasserre, (m.) Dalas ; Donnet, Ballini, Colbert I; Adami, Charpy ; Colbert II, Rush, Frémeaux.

MONTLUÇON. — Michelgorry ; Delabaye, Chauzy, Pélissier, Lacote ; (o.) Brondeau, (m.) Larabury ; Legwinski, Legros, Montendreau ; Bourrachedau, Lebon ; Jarry, Conchon, Pommier.

Le P.U.C. grand favori devant Championnet

Deux grandes réunions de basket, aujourd'hui et demain, au gymnase Jean-Jaurès.

Ce soir (20 h. 30), les féminines seront à l'honneur avec J.B. Angers contre A.S.A. Le Havre (quart de finale du championnat juniors) et Lutèce-Olympique - A.S. Strasbourg, demi-finale du championnat de France.

Demain (15 heures), l'A.S. des Cheminots de l'Ouest rencontrera le S.C.P.O. en une demi-finale du championnat de France (honneur). Puis, le grand match : P.U.C. - Championnet en demi-finale du championnat d'Excellence.

Les Pucistes, qui sont arrivés tout doucement à leur meilleure forme, partiront grands favoris.

A.-L. T.

"Je boxerai Van Dam à Paris mais jamais à Bruxelles"

dit Marcel CERDAN

La victoire de Van Dam sur Delannoit a mis un peu d'ordre dans les prétentions des poids moyens européens. Elle a surtout permis au boxeur néerlandais de faire appel de ses mauvaises exhibitions parisiennes, et elle a également rappelé au Tarzan belge que les matches de boxe ne se gagnaient pas uniquement avec des jugés, mais quelquefois avec les poings dont la nature a doté les boxeurs.

Sitôt après cet événement pugilistique, les organisateurs sont partis en chasse.

Les Belges, armés de leurs francs supérieurs, se sont précipités sur Marcel Cerdan et lui ont proposé un combat contre Van Dam à Bruxelles.

Le champion d'Europe a écouté avec un sourire poli ces propositions :

— Je pars aujourd'hui pour Casablanca, nous disait-il, tout à l'heure. Je veux bien rencontrer Van Dam à Paris ou partout, sauf à Bruxelles.

Sur cette restriction, le « bombardier » marocain ne voulut s'expliquer davantage. Néanmoins, il est certain que Cerdan se méfie des juges belges et surtout — si l'on en croit certains — de la solvabilité des organisateurs bruxellois.

Michel JAMES.

Pour la première fois depuis vingt-huit ans...

La FRANCE a dans son jeu tous les atouts pour battre l'ITALIE

Il faudrait être Normand pour parler de France-Italie.

Les controverses passionnées, l'enthousiasme que soulève cette rencontre depuis des semaines, l'engouement qu'elle suscite dans le monde sportif en font quelque chose comme l'épreuve suprême du football français, l'examen décisif avant le grand couronnement.

Depuis qu'il est question du match, tous ceux qui, de loin ou de près, s'intéressent au football se demandent : la France peut-elle battre l'Italie ? Et beaucoup moins nombreux sont ceux qui ne laissent pas ce point d'interrogation sans réponse...

Pour tout le monde, ou presque, l'Italie est tout simplement l'actuel champion du monde.

C'est là, certes, une carte de visite très impressionnante.

Mais la dernière Coupe du Monde, tout comme le dernier France-Italie, a eu lieu en 1938, c'est-à-dire il y a dix ans.

Le tout est de savoir qui, du football italien ou du football français, a pris l'avantage dans la course aux progrès techniques qui s'est disputée durant cette longue période.

Légère infériorité française, il y a dix ans...

Ces jours-ci nous parlions avec Heisserer et Di Lorto des derniers France-Italie qui s'étaient déroulés avant la guerre.

Il y eut d'abord, en décembre 1937, le fameux match nul (0-0) qui vit le triomphe de Di Lorto.

En juin 1938, pour la Coupe du Monde, l'Italie battait la France (3-1) après un match — Heisserer et Di Lorto sont bien d'accord sur ce point — que nous aurions pu gagner si Jean Nicolas, alors avant centre de l'équipe de France, l'avait voulu.

La même année, à Naples, en décembre, l'équipe de France s'inclinait de justesse par un seul but à zéro, dans une ambiance tellement hostile que les joueurs français n'avaient qu'une hâte : finir au plus vite et partir.

Donc, c'est un fait acquis, techniquement parlant, l'équipe de France était presque sur le même plan que la fameuse « Squadra ».

...mais le « onze » tricolore a rattrapé son retard

Or, il est incontestable que le football français a progressé à pas de géant. La continuité de ses succès en est le plus sûr garant.

Le football transalpin a-t-il pris le même chemin ?...

Les observateurs affirment que non.

Si les joueurs italiens ont gardé leurs extraordinaires qualités de vitesse, de puissance, de frappe et de contrôle du ballon, il apparaît que l'équipe d'Italie 1948 n'a pas le jeu harmonieux, l'équilibre, la précision presque mathématique de la « Squadra » qui se joua de la Hongrie en finale de la Coupe.

L'équipe de France part donc avec un atout, théorique peut-être, mais réel dans son jeu.

La forme, clé du match !

Mais c'est encore la condition physique de chacune des deux équipes qui commandera l'issue de la rencontre de demain.

On a dit avec raison que nos joueurs avaient accusé presque tous un fléchissement durant ces derniers dimanches.

Le mois de mars fut évidemment très dur.

Mais, si l'on en croit les échos, le championnat d'Italie ne le cède en rien, bien au contraire, en rudesse et en acharnement à celui que disputent nos équipes et il serait bien étonnant que les joueurs transalpins fussent d'une fraîcheur absolue.

Comme on le voit, la France n'a pas la mauvaise part dans toute l'argumentation que l'on peut tirer du match de dimanche.

Et ce n'est pas afficher un optimisme de commande que de prévoir un nouveau succès de nos couleurs.

Dany REBELLO.

Les équipes

Bien que M. Pozzo, commissaire général de l'équipe d'Italie n'ait pas encore fait connaître la composition exacte de la « Squadra », les équipes s'aligneront vraisemblablement comme suit :

ITALIE (maillot bleu)

SENTIMENTI IV
BALLARIN MAROZO ou ELIANI
ANOVAZZI AVANZOLINI GREZAR
LOIK MAZZOLA
MENTI GABETTO CARAPELLESE

●

VAAST BARATTE ALPSTEG
BEN BAREK HEISSERER
PROUFF JONQUET CUISSARD
MARCHE GRILLON
DOMINGO

FRANCE (maillot rouge)

LA SECONDE DIVISION JOUERA LA FINALE DE LA COUPE

Nous avons déjà vu Marseille-Queville, puis Racing-Charleville, lors des ultimes épreuves.

Nous aurons cette saison une finale qui opposera un club de division nationale à un autre de deuxième division.

Le sort a désigné hier soir :

LILLE-NANCY à Colombes,
et LENS-COLMAR à Lyon.

Ces deux matches le 18 avril, à 15 heures, n'auront donc pas un caractère régional... mais la finale pourrait bien nous valoir une ultime confrontation entre deux clubs nordistes...

La Squadra est arrivée

Les joueurs de l'équipe d'Italie, accompagnés d'une foule de supporters bruyants, sont arrivés ce matin à 8 heures à la gare de Lyon. Parmi ses bagages, la suite de la « Squadra » n'avait pas oublié les bouteilles de chianti.

M. Pozzo, plus énigmatique que le Sphinx, est resté bouche cousue devant tous ceux qui lui demandaient la composition de son équipe.

— Dimanche, à 3 heures !... a-t-il précisé.

Il n'est donc toujours pas possible de savoir avec certitude qui jouera gardien de but, arrière gauche et demi centre.

Les joueurs italiens ont pris le car qui les attendait et se sont rendus au Pavillon Henri-IV, à Saint-Germain, qui sera leur retraite jusqu'à l'heure du match.

D. R.

Nos amateurs jouent cet après-midi à Illford

FRANCE-ANGLETERRE sera un banc d'essai

Après un dernier entraînement, hier, sur le terrain d'Illford, nos amateurs vont reprendre cet après-midi le chemin de ce même stade. Mais, cette fois, il s'agira de se mesurer au « onze » amateurs d'Angleterre.

Cet après-midi 15 heures au Parc des Princes

GIRONDINS

DEPORTER
MONBOUCHET MERIGNAC
LISERO GARRIGA GALLICE
PLANTE KREBS
FRAIGNEAU KARGU ARNAUDEAU

●

RENARD AMELOT PONTICELLI
LEFEBVRE HANSEN
TORIS STANCHINA BOULANGER
LERCH VISCARDI
MATTIONI

C.A.P.

Notre équipe possède une certaine expérience que lui apportent certains sélectionnés comme Schaeffer, Doucet, Juillard, Persillon et Heckel, habitués à évoluer en équipe professionnelle. Elle possède des éléments de valeur et doit réaliser une performance très honorable malgré le handicap du déplacement en pays étranger.

Sa défense, avec Schaeffer dans les buts, le tandem Doucet, Bienvenu à l'arrière, bien appuyé par le Rémois Colau, joueur sobre dans son jeu mais adroit et efficace, devrait nous permettre de contenir les assauts adverses.

Avec la puissance d'Heckel, le sens de l'infiltration que possède Strappe et le shoot de Maurice Bellot, nous pensons un trio de pointe que l'Interclub Gianesi peut soutenir avec brio.

Ces hommes seront, à Illford, nos meilleurs atouts.

Pierre LAGOUTTE.

Dans le Roland-Lévy, le water-polo départagera

Certes, le C.N.P. possède une équipe de nageurs juniors qui peut être considérée comme la meilleure des formations parisiennes avec Corme, Martineau et Delorme. Mais demain à la piscine Ledru-Rollin au cours des demi-finales du challenge Roland-Lévy, le Racing opposera une forte équipe de water polo. Et il se peut que ce soit cette équipe qui départage les deux équipes.

Laurent DI LORTO

Le héros de France-Italie 1937 commentera dans

Record

les péripéties de la rencontre de Colombes

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et

REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit

2 JOURS DE PARUTION

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

DEMANDES D'EMPL. 60F

D. conf. ch emp. gouv. pers.se voyag. Faverot, 59, r. Lepic.

J. fem. 24 a. st.-d. exp.cap. init. ch. sit. stab. Ecr. Rojouan, 28, r. de l'An.-Mairie, Boulogne-s.-Sne

M[e] 30 a. en dispon. de service, cél., dist., b. prés. initiative, tr. sér. réf., étud. second., ayant trav. branche métallurgie et auto. cherc. situat. stable avec respons., voyagerait. Assur.s'abst. Ecr. P.R. No 34.899, France-soir.

J. F. 27 a. b. prés. parl. all. ch. empl. stable vendeuse déb.comm. luxe ou trav. de bur. conn.dact. class., voyagerait. Ecrire 4 Mlle Schneller, 54, av. Montaigne (8e).

Ch. trav. comptable, dact. écrit., comptes, etc. - MARCHAND, 18, pl. Verdun, Enghien (S.-O.).

Valet de chamb. 47 a., sérieux, b. référ., perm. cond. b. bricol. conn. serv. table ch. pl. tes mains préf. maison bourg. Ferais exlr. BERTHE, 30, rue Beaubourg-3e.

Fem. 50 a. b. tenue dem. empl. 3 à 4 h. p. l. cours, mén. ou autr. Bioget, 9, r. Hôtel-Colbert-5e.

J. F. étu. sec. dés. emp. dac.-fac s'occup. au bes. secrét., b. réf. Ecrire P.F. No 35.138, France-soir.

Bne secrét. st.-dact. compt. angl. B ch. sit. int. sec. pat., t. b. réf. ROZENBERG, 16 r. 2-Ponts-4e.

Secr. direct. techn. ch. empl. Munk, 10, r. Calvaire, St-Cloud.

Secr.st.-dact. ch. pl. sér. réf. Exp Public. Thibault, 184, bd Péreire

Bonne cuisinière b. réf. ch. pl. cuisine ménage de 8 à 17 h., pas dimanche. NOVOTNA, 49, rue Carnot, BOULOGNE-sur-SEINE.

PERSONNE donnant toutes garanties garderait appart. Paris ou banl. pendant vacances été. Scr. AG.HAVAS, LYON, No 6.103.

H. 30 a. act. sér. réf. vendeur pièces autos Citr.-Renault-Peugeot ch. situat. prov. M. ETIEN Georges, 6, r. Honnet, Clichy/Sne

Cp. place CHAUF. MECANICIEN la perm. rte ou livrais. dans Paris. WELLEMAN, 55 ter, boul de Versailles, SURESNES (Seine).

4 France-soir D

Cse dép., garage av. pavill. et voit. Ford 19, gazo Donnet 17 C[e] Plan. 40.000. Chevrolet 39, 4 t. 5. Lancia-Beina déc. 4 pl. Licorne 11 CV, C.I. Darmont T.B.E. Ford AA-2 pl. rid. gaz. Imbert, B-2 torpédo. Opel Olympia, 38, C.I. Rosengart, L.R.-4 fourg. Hansa, fourg. 1 t. 5. Grè. 29-77

Part. vd 8 CV Licorne absolum. ve, 1948. Nor. 77-98. Eto. 34-81.

Vds mach. à bcr. sur port. gar. t. ét. ni Olympic, 164, av. Maine-14e

Double emploi, part. vend part. Sedan Simca-5 déc. 1940. BONS PNEUS, BON ETAT, 215.000. Gal. 61-77, sam. 8-11 h., 14-18 h.

Cherche studio, cuis. av. confort. Ecrire HENRY, B. P. 39.09.

STEN.-DACT.-FACT. 7.500 fr. exp., libre suite. Ecr. réf. prétent. Orfèvrerie, 12, r. Debelleyme (3e)

FAUTE 2 pers. 12.500. **COUILS CUIR** 13.900 fr. **JAKO** Aim. Gén. log. 5 p. B.S.a. Bs px AV. Foodé 30, av. Lyon, Le Nay.

Glaçoises pour vestons. Gravetex, 40, r. Marcadet-10e

Part. vd 402 Peugeot b. ét. 14, r. Paul-Meurice (20e). Mén. 46-06

Citroën 36 famil. 11 CV tract. av. Citroën 38, 8 pn., mée. peint. et garnit. neufs. 18, r. Beaubourg.

Simca-5 fourg. impecc. Renault 4 CV camtte 800 kg. Tandem neuf. Vulcanis, 15, r. Tolbiac-13e

Viva-Sport, 4 pneus neufs, 11, r. Montreuil, Paris. DID. 51-78

POISSONNERIE à vendre. 121, r. Montreuil, Paris. DID. 51-78

Ch. opérateurs av. appareil 9x12 Les Médailles, 4, rd-pt Ch.-Elys Cédo Cabaret. Ecr. N°35.262, Fr.-s.

GARDES D'ENFANTS 120F

Maison de campagne pr enfants de 4 à 13 ans, très bien nourris pr vacances ou année, 6.000 par mois. S'adr. Le Clos d'Eau, route de Maisse, à MILLY-la-FORET (S.-et-O.). Tél. 100 MILLY

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture, papier. PAUL. Inv. 52-88

Coupeur conf.-série H. et F., Fil. et Garc. trav. domic. S'adr. Bitchak, 53, r. Daguerre, Paris-14e

Mannequinier qualifié dem. trav. à façon. Ecrire : 8, impasse de la Baleine. Desnoulet. Dan. 78-02

Peint. col. pap. Michel. Gob. 87 25.

Fille désire faire tricots main ts modèles. Ecr. N° 35.383, Fr.-s.

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Recherchons

CHAUDRONN. qualif. pour réparation chaudières. SERRE INSOT, 27, rue du Maroc, Paris.

INNOVA, 7, r. Hardy-Murger, Far. tig. dem. BONNETIERS KOMET, sérieuses références exigées.

FACTURIERS MANUTENTION EMBALLEURS. - SIGRAND, 118, rue Réaumur

Dem. vernisseurs tampon ou pistolet. Atelier du Bois 25, r. de la Capsulerie, Bagnolet (Seine).

FORD demande d'urgence : Pointeur-outilleur Fraiseurs-outilleurs Rég leurs sur tours Boutel ; Mécanicien machine à écrire. Sérieuses références exigées. Se présenter : FORD POISSY, du lundi au vendredi.

Jeunes vendeurs présentant bien, pour service militaire, 9, rue SIGRAND, 83, bd Sébastopol.

Imp. Sté dem. pr vis. client. exist 1 à MM. 30-50 a. lib. 5 soir-p.sem ten. intrép. et qq. not. content. ex. Gain mens. 4.000 mois. 45, r. Lac bonne, 1er ét. b° 23, mardi 18 à 19h.

Recherchons Chef de Service administratif connaissant parf. questions comptables, fiscales et sociales pour affaires industr. moyennes à PONTOISE. Ecrire à SIPA, 21, r. du Général-Foy, PARIS (8e arr.), en joignant curriculum vitæ et prétentions.

URGENT

Si vous êtes décidé, courageux et capable d'initiative, importante Entreprise Commerciale, organisant nouveaux Services S.-et-O. et S.-et-M., peut vous faire

BELLE SITUATION

Se prés. MARDI 6 avril, de 9 à 11 h. 30 : M. COLIN, 7, bd Haussmann, M[e] Rich.-Drouot

Import. Maison de Parfumerie recherche un CONTREMAITRE très au courant conditionnement parfumerie ou pharmacie, ayant connaissances générales sur machines automatiques à étiqueter et à tirer, sér. réf. exigées. Ne pas se prés. Ecr. Pas. No 209, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

La situation active lucrative que votre jeunesse, votre dynamisme, vos possibilités intellectuelles recherchent, est à votre portée. Une organisation commerciale de promotion américaine vous ouvrira les horizons auxquels vous aspirez. Envoyez candidature et curriculum vitæ manuscrits pour étude graphologique : M. CLARENC, 7-9, bd Haussmann, PARIS. Postes vacants pour RHONE et départements limitrophes.

Dem. vendeuse charcutière munie référence, professionnelles. Maison BOURGOIN, 190, fg St-Antoine Joffre situat. 1er ordre ds imp. org. à bon libre trav. désirant occup. rapid. Postes de direction Ecr. Soubrane, 27, av Bel-Air-12e

Bureau

Compt. exper. écriv. b. Lettre manusc. av. réf. et prét. Daar, nhower et Cie, 7, r. du Louvre-1er

On dem. st.-dact. exp. susceptible, discrète. Ne pas se prés. Ecr. Papet. Architectes et Géomètres, 6, rue Schœlcher, Paris-14e

Dactylo aide-comptable dem. trav. 16 à 18 h. Gross., 20, r. Arcade.

On dem. aide employée aux écritures. Se prés. lundi 9 à 12 h. Secra, 55, r. Cartier-Bresson, Pantin

Tr. b. st.-Dact. français anglais pr service export. usine banl. N.-O. Ecr. Post. Neuilly (Cantine). Ecr. M. KERBŒUF, 10 bis, av. Joffre, HOUILLES.

Jeune femme, bon. présentation, 2 ans d'exp. libre trav. désirant occup. rapid. poste de direction Ecr. seul. avec réf. MONTASTIER, 15, rue du Surmelin (20e)

On dem. St.-Dact. ayt b. écriture. 35, bd Berthier-Courtioux

Couture, mode, confect.

Dem. 1 mécanicienne tailleur pr h. Ets Gromb., 11, r. Oberkampf

FABRIQ. TRICOT cherche SUR JETEUSES sachant faire des boutonnières. 10, rue du Caire-2e

Apprenti sach. coup., essai 1 mois. 2 enfants, près de Londres, taill. Dimitri, 41, r. Dulong-17e

On demande pour travaux à domicile culottières qualifiées.

Maison Scherman, 26, r. du Roi-de-Sicile, Paris-4e, dem. ouvrières ou pres pour montage des cols et manches. Travail soigné.

Imp. fabriq. indémail. et bonnet ch. **SURIETEUSE** 1er ordre NOUMITA, 7, rue Moret, Paris.

Imp. fabriq. indémail. et bonnet ch. **COUPEUSES** NOUMITA 7 rue Moret.

Tr. bon coupeur confection demandé, sér. référ. exig. Se présenter, 20-22, rue de Turenne

Bne finisseuse pr tailleur homme. ISY, 36, av. des Gobelins-13e

Dem. b. ouv. remmailleuse, b. réf. Simone, 13, r. Dauphine (6e)

On dem. bon. couturière sach. coudre, ethor., 9, r. des Filles-Dieu

Ch. surjeteuses, bien rétribuées. Tricot Rabe, 119, bd Sébastopol

Dem. mécanicienne p. robes été Gurfinkiel, 62, r. de Saintonge

On dem. entrepreneur confection homme et garçonnet. Undr avec modèles : 7, r. Suger, Paris.

On dem. très bonnes OUVRIERES A DOMICILE sach. coudre. Se prés. av. modèles : CASTELOUTURE, 98 bis, boulev Haussmann, PARIS

On demande Finisseuses et Tableuse qualifiées dans la confection pour hommes. REDLICH, 2, bd Richard-Lenoir, PARIS.

On dem. culottières fabrication luxe et femmes sachant coup. chemisier dame, travail soigné. J.-A., 28, r. Châteaudun. Sam. 2 à 6

OUVRIERES au PAQUET DOMICILE. ATELIER CONFORTABLE, MASCHINE, ABLAIN, 23, r. Mail. Se prés. lundi.

Remailleuse professionnelle sur machine VITOS demandée pr TOURS. Ecrire : LEFROID, 17, boulevard Heurteloup.

Maroquinerie

Ouvrier maroquinier pte maroq. portefeuilles, porte-cartes, pr usine proche banl. Est. Place stable. Réf. exig. Ecrire GOMTANT 221.262, r. Vivienne, 17

Gens de maison

Laveuse 1 jour par semaine, nourrie midi, rétrib. HOYER, 27 bis, rue de Neuilly. Se présenter.

Ch. femme de ménage. Pougny, 16, r. Jacob. Paris. ODE. 71-32

Dem. dame 45-50 ans cap tenir intér. cuis., b. rétrib. Repos dim., fêtes. Ecr. DEBEVRE, 309, rue Saint-Martin, qui transmettra.

Dem. b. à tt f. pl. st. sér. réf. ex 49, r. Boulainvilliers. Aut. 70-40.

On dem. pr famille de 4 adultes et 2 enfants, près de Londres, une cuisinière et une femme de chambre expérimentées. Frais de voyage payés. Indiquer salaire demandé et donner renseignements détaillés : âge, lieu de naissance, adresse du dernier employeur. Ecr. H. BAGOTT, Woodlands, Goldside, Chesham, Surrey (Angl.)

Fem. de chambre, 20-30 a., aim. s'occuper enfants sach. un p. coudre pr pavillon face gare. BURBACH, 108, bd Haussmann (8e).

Dem. bonne à tt faire, nourrie, logée. Téléph. TREmblay 01 87

Industrie

REGLEURS sur tours parallèles LAURAVIA, 402, r. des Pyrénées

FRAISEURS P 2 P 3 ; TOURNEURS P 2 P 3 rech. par REGNIER, 77, r. A.-Sarraut. VERSAILLES. PORCHEFONTAINE (Cantine. Primes)

Recherchons BONS POLISEURS, spéc. vernill. ; SERRURIERS spéc. tabl. élect. ; AJUSTEURS-MONTEURS. Places stables. 134, rue J.-Baptiste-Charcot à Courbevoie. 2 min. M[e] Pont-Levallois.

On dem. BON REGLEUR sur revolver. ERMETO, 9, rue Lannois, à LEVALLOIS

SOCIETE RATEAU

LA COURNEUVE, Autobus 152 Porte de la Villette, recherche :

BONS PROFESSION MECAN. GENERALE

TOURNEURS
CONTROLEURS
TRACEURS
TUYAUTEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS

Se présenter matin 8 heures.

AJUSTEURS DES et de GRANDES ETUDES Ecr. ou se prés. le matin, 8 h. **S.N.C.A.S-E** La Courneuve Bons sal., av. soc., cant. coop.

PREMIERE MAIN

dem. qualifiée en couture confect. 1er ordre, place stable dans atelier de modèles. Ecr. av. réf. GOFRY Couture, 9, cité Trévise, Paris-9e

Tailleur dem. ouvr. qual. p. atel J. Arnold, 29, r. Guy-Môquet (17e)

On dem. coupeur taill. pr hommes, bon salaire. Se prés. BERAN et Cie, 33, aven. d'Italie.

Tricoteuse j. à dom., une tricoteuse atelier, tr. b. payée. Perfect Tricot, 3, r. Saint-Joseph.

On dem. surjeteuse qual. tricot connais. mach. plate. — BLUMEN, 23, bd du Temple, PARIS

SERRURIERS ville et atelier demand PARGADE, 51, rue d'Alleray-15e

CISAILLEURS sur Guillotine **FERBLANTIERS**

Voir 10 à 12 h. PROUST, 5, pl. Adj.-Vincennot, M[e] Picpus-Fargeau.

1 Rectifieur cylindrique et 1 DECOUFLE, 7, r. Deparcieux

CITROEN

embauche de suite

REGLEURS Machines automatiq.
REGLEURS Machines automatiq.
REGLEURS Outillage

REGLEURS de taille « Gleason » Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, r. Balard (15e) métro BALARD, avec certificats de famille, références, Assurances soc., Caisse de compensat.

On dem. un peintre en poupées, bons fourneurs et un manœuvre. THERE, 7, r. Villa-Reuve (14e)

REGLEUR tour automatiq. dem. urgence. **AJUST.** -OUTIL, spécialisé en out. à découper. A.S. 81, r. d'Alsace. Courbevoie.

Représentants

Cherchons représentants produits beauté et entretien région parisienne, Seine-et-Oise, province, pouvant intéresser. Formations gratuite. Ecr., ou se prés. : J. M. 11, r. Général-Chanzy, Puteaux.

Représentants demandés Paris pour articles cadeaux. Dès midi et 15 à